DES LUNDI ACHETEZ
But CLUB
Les meilleures photos, les meilleurs reportages
16 pages en héliogravure 10 francs

Paris-presse

4e Année. - N° 780 DIMANCHE 22 ET LUNDI 23 JUIN 1947 4 FRANCS St-Alban. - Ste-Alice.

SAMEDI 21 JUIN
M. STOP
ne fréquentera, de 5 à 7, que les « no man's land » parisiens.
DIMANCHE 22 JUIN
M. STOP sera « touche à tout » à la Foire de CHALON-SUR-SAONE.
LUNDI 23 JUIN
M. STOP achètera deux fois « Paris-presse » à BOURGES.

Dernière édition

LE PLAN FINANCIER REJETÉ par la Commission

16 voix contre 13 et 5 abstentions

M. Christian PINEAU se rend chez M. RAMADIER

A 15 HEURES, cet après-midi, M. Christian Pineau, président de la Commission des Finances, s'est rendu à l'hôtel Matignon, pour informer M. Ramadier que ladite Commission venait de repousser, par 16 voix contre 13 et 5 abstentions, les projets financiers de M. Robert Schuman.

Cette décision était devenue prévisible au fur à mesure que parvenaient aux observateurs les échos des délibérations de la Commission, qui siège presque sans désemparer depuis hier après-midi.

Voici comment les voix se répartissent

Voici le détail du vote émis par la commission des Finances et qui s'est traduit par une opposition au projet Schumann (16 voix contre 13 et 5 abstentions).

Ont voté contre : les commissaires communistes, P.R.L. et indépendants.

Les abstentionnistes sont :
MM. Schneiter (M.R.P.), Bourgès-Maunoury (R.G.), René Mayer (R.G.) et Buron (M.R.P.) et Mendès-France (R.G.)

Certes, les groupes parlementaires avaient bien paru hier renoncer à une hostilité systématique. Cependant, le M.R.P. avait manifesté l'intention de déposer des amendements et les radicaux, celle de mettre l'accent sur les libertés économiques. Quant au groupe socialiste, il avait, par 32 voix contre 26, décidé de reprendre ses contre-propositions écartées par le Conseil des ministres.

A M. Ramadier, qui, devant les commissions, promettait d'une part, des baisses dans le secteur agricole pour compenser certaines hausses des prix et, d'autre part, une opposition du Gouvernement à toute hausse systématique et générale des prix, le groupe socialiste répondait :

« Ce n'est pas suffisant. Il faut également envisager l'établissement prochain d'un impôt sur le capital. »

Ce disant, les parlementaires socialistes songeant évidemment à enlever aux communistes un argument dont ces derniers ne manqueraient pas de se servir lors des prochaines élections municipales.

Ce matin, l'hostilité des groupes envers les projets Schuman s'est aggravée. M. Ramadier, en effet, n'a pu préciser la date à laquelle serait

(Suite en page 3.)

LES GRÈVES

BANQUES

Echec des négociations

GRANDS MAGASINS

Mouvement généralisé.

CINÉMAS

Fermeture mercredi ?

LE ravitaillement de Paris a subi ce matin un préjudiciable retard. Une quantité importante de fruits est d'ores et déjà perdue, un grand nombre de denrées risque de devenir inconsommable.

Seuls, en effet, les producteurs de la région parisienne ont alimenté le marché des Halles, les chauffeurs des entreprises de transports de denrées périssables ayant cessé leur travail cette nuit, entre 22 heures et 5 heures ce matin.

Mais, à 2 heures du matin, la délégation des chauffeurs était reçue à la préfidence du Conseil, où un protocole d'accord ayant été ratifié entre les entreprises de transports et leur personnel, les représentants de ce dernier décidait de surseoir à la grève.

Ce matin, les termes de ce protocole ont été examinés par les délégués syndicaux qui sont reçus cet après-midi par le ministre des Travaux publics. Il n'est pas douteux que le conflit soit définitivement réglé au cours de ces entretiens.

Malgré le « sursis » accordé par les grévistes et les ordres des délégués syndicaux, l'activité n'a pas repris normalement dans les gares où sont déchargées les denrées venant de province.

Pas de grève chez les transporteurs routiers

La situation s'est très sensiblement améliorée en ce qui concerne les transports routiers.

— Nos ouvriers savent que notre industrie est dans une situation difficile, nous a déclaré un représentant du Syndicat des transports. Ils se montrent très conciliants et leur attitude permettra sans doute d'éviter la grève.

Il y a, notamment, à Vaugirard, où le déchargement a repris à 7 heures, ce matin, 31 wagons de fraises de Bretagne dont le contenu ne pourra être acheminé à temps sur les Halles pour la vente d'aujourd'hui.

Dans les banques

Le comité national de grève des employés de banque s'est réuni, ce matin, 10, rue Saint-Marc, pour examiner la situation.

Il a enregistré l'accord intervenu la nuit dernière entre les représentants des banquiers et ceux des fédérations syndicales d'employés, au sujet de l'application de la décision du 29 avril 1947 portant classification des employés dans les banques et à l'application de l'arrêté du 4 janvier fixant les salaires dégradés des banques.

(Suite en page 3.)

A PARIS,

session du Conseil général et du Conseil municipal

Le Conseil municipal de Paris ouvrira sa session ordinaire d'été lundi prochain à 15 h. 30.

Il est vraisemblable que le bureau en exercice sera reconduit.

Le Conseil général de la Seine ouvrira sa session le lendemain mardi.

Les travaux des deux assemblées se poursuivront jusqu'au 13 juillet.

LA JOURNÉE DE M. VINCENT AURIOL

M. Vincent Auriol a reçu ce matin S. E. M. Stoinow, ministre de Roumanie. M. de Blesson, ministre plénipotentiaire de France en Ethiopie, et le général Cochet.

Le président de la République s'est rendu ensuite rue Cambacérès, où il a inauguré une crèche destinée aux enfants des employées du ministère de l'Intérieur.

M. AURIOL A INAUGURÉ UNE CRÈCHE CE MATIN

De gauche à droite : **Mme Auriol, le président de la République et M. Depreux se rendent à la crèche du ministère de l'Intérieur qui sera ouverte le 1er juillet.**

Quels sont les "vilains dessous" de l'affaire de Mâcon ?

LA POLICE A PERDU la première manche

Et pourtant tout le monde — même le docteur Denis — se rallie maintenant à la version du crime

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

MACON, 21 juin.

APRES de multiples péripéties, Mme Anne-Marie Demussy est donc remise en liberté. Ou plutôt, et pour ne pas choquer le procureur de la République de Mâcon, qui entend bien n'avoir jamais toléré qu'elle en fût un instant privée, la voici rentrée chez elle.

Avec sa fatigue, son désarroi, et, probablement, une plus nette impression encore de l'avoir échappé belle !

Et à présent ?

Et à présent que s'effondre cette piste, dont on nous avait dit qu'elle était unique et dont, dès hier, on a voulu curieusement nous laisser entendre qu'elle n'était que le début d'une série ?

Et à présent, que faut-il prévoir, que faut-il attendre ?

L'enquête continue, a déclaré l'avisé commissaire, Bascou, fidèle interprète de ses supérieurs.

S'agit-il seulement de rassurer l'opinion ?

Il y a tout lieu de craindre pourtant que l'arrivée ici de M. Valcalle ne se traduise, purement et simplement, par un de ces rapports confidentiels entre les pages duquel un scandale est fort capable de disparaître sans laisser de trace.

Non, l'opinion n'est pas rassurée.

L'enquête continue... Qu'est-ce que cela veut dire ? Doit-on comprendre que Mme Demussy n'est pas tout à fait hors de cause ? Ou que les autres membres du personnel de l'hôpital seront à leur tour inquiétés ? Et qu'on amusera l'aimable société à grand renfort de tours de passe-passe destinés à la faire patienter ? Mais avec l'espoir bien accroché de ne pas aboutir ? C'est aussi à craindre.

Fragilité de l'accusation

Car, ce matin, où l'on nous révèle tout d'un coup ce que l'on présente comme « le fond des choses », on ne saurait ne pas souligner la faiblesse des charges relevées contre l'infirmière-chef.

Un des policiers m'a déclaré lui-même que, chargé à contre-cœur de cette affaire, il estimait qu'on avait monté trop rapidement un édifice sans base suffisante. Il s'est écroulé. Il faut recommencer.

Il a ajouté, il a précisé lui aussi :

— Vouloir rassurer l'opinion c'est bien. Mais à la condition de ne pas travailler pour atteindre le but opposé.

C'est pourtant ce qui est arrivé dans l'affaire de Mâcon. Et l'opinion — jusqu'alors plus indifférente qu'il n'a été parfois écrit à un scandale dont elle devinait les sombres arcanes — a commencé dès hier, dès après la nouvelle de l'effondrement de la piste Demussy, à exprimer son mécontentement.

« L'affaire nous dépasse »

La foule mâconnaise a montré, en se massant devant le commissariat de police et devant l'hôpital pour des manifestations souvent favorables à l'infirmière-major, qu'elle n'admet pas un procédé qui consiste à découvrir un criminel pour pouvoir en déduire que le crime existe. Car c'est bien ainsi que se présente l'affaire de Mâcon. Comme on n'a pu établir cliniquement la réalité des empoisonnements on a cherché, tant on était per-

(Suite en page 3.)

MACON continue à croire au crime

(D'un de nos env. spéc. Gabriel SENCHET.)

MACON, 21 juin.

On a vu que les policiers continuent à croire fermement à l'existence de faits criminels.

C'est également la conviction profonde de M. Denave, maire de Mâcon.

— Je crois fermement au crime, nous disait-il tout à l'heure. Déjà, j'ai reçu de nombreuses lettres qui expriment un certain malaise dans l'opinion... Je souhaite que la nouvelle enquête aboutisse vite, cela contribuerait à rétablir un climat de confiance.

Le préfet

Quant au préfet, M. Lambert, ni nous a confié :

— A mon sens, il n'y a rien à attendre de la nouvelle enquête dans l'immédiat. Je souhaite seulement qu'il n'y ait pas de nouveaux décès suspects à l'hôpital de Mâcon...

Le docteur Denis

Le docteur Denis, lui, se félicite de la remise en liberté de son infirmière-major et semble croire, plus que jamais, au crime. Son raisonnement, qui nous paraît assez spécieux, est le suivant :

— Si Mme Demussy avait dû être la seule coupable, cela aurait signifié qu'il n'y avait pas de crime... Du moment que ce n'est pas elle l'assassin, c'est qu'il y en a un autre...

Le commissaire Bascou

M. Gourmand, directeur de l'hôpital, déclare... qu'il n'a rien à dire ! Quant au commissaire Bascou, il semble regretter que les connaissances médicales et techniques de Mme Demussy soient plus étendues que les siennes et aient permis à celle-ci, au cours de son interrogatoire, de répliquer toujours, avec un luxe de détails dont le sens échappa souvent au policier...

— Je ne suis pas diplômé, moi, dit-il en souriant.

En guise d'épilogue, l'infirmière-major se promène, ce matin, en ville. De temps à autre, quelqu'un se retourne sur son passage...

OFFENSIVE généralisée des syndicats

Les partis s'inquiètent de ses conséquences politiques possibles

ON pouvait espérer, après l'impopularité évidente des grands mouvements de grèves récents, que nous allions enfin revenir à un calme indispensable à la production et au sauvetage du franc.

Car le meilleur des plans financiers ne vaudrait rien s'il était ruiné par la force d'inertie des masses productrices.

Or, tout fait prévoir, au contraire, que la grande bataille engagée par le parti communiste pour imposer sa rentrée dans le gouvernement ne fait que commencer.

L'Union des Syndicats de la Seine a, en effet, voté hier une motion engageant « les militants à poser immédiatement leurs revendications dans toutes les branches auxquelles ils appartiennent ».

La tactique est donc très claire. Elle est soulignée par l'envoi de délégations de grévistes au Palais-Bourbon, envoi massif et visiblement orchestré, au point que le bureau de l'Assemblée s'en est ému et a dû rappeler que, seules, pouvaient être reçues des délégations de groupements nationaux et sur rendez-vous. La garde dut être renforcée hier et de nombreux députés ont voulu voir dans ces manifestations une inadmissible « pression de la rue ».

Quelle en sera la répercussion sur le cours de la vie politique ? En résultera-t-il un raidissement anticommuniste que beaucoup estiment imposé par les nécessités extérieures, ou bien les socialistes céderont-ils par peur de se voir coupés des communistes à quatre mois des élections municipales ?

Vie précaire et cahotée

Dans l'attente d'une réponse à cette question que le congrès de la S.F.I.O. ne formulera vraisemblablement qu'en août, tout fait prévoir que l'Assemblée nationale mènera une vie précaire et cahotée. Le gouvernement aussi, qui, pour commencer, voit aujourd'hui ses projets financiers repoussés par la Commission des finances.

Georges GARREAU.

Le port de Marseille a battu celui de New-York

71.000 voyageurs de plus en quatre mois

MARSEILLE, 21 juin (dép. « Paris-presse »). — Tout récemment le « New York Herald Tribune » annonçait que pendant les quatre premiers mois de 1947, 143.000 passagers avaient transité par le port de New-York. Cette information a piqué les services de la Chambre de commerce de Marseille, qui viennent de communiquer leurs chiffres : le port méditerranéen bat largement New-York.

En effet, pendant janvier, février, mars et avril, 204.445 passagers ont débarqué ou embarqué à Marseille.

MARSEILLE PRIVÉE DE JOURNAUX

MARSEILLE, 21 juin (dépêche « Paris-presse »). — Le conflit qui avait éclaté, depuis plusieurs semaines, entre les syndicats typographiques et les directions des journaux marseillais est entré dans une phase aiguë.

Ce matin, les conversations ont repris mais elles n'ont pas abouti ; si bien qu'à midi les typographes décidaient de ne pas assurer le service des journaux du soir.

Les conversations ne sont pas coupées et on pense que, dans l'après-midi, une solution interviendra peut-être.

Les revendications ouvrières sont les suivantes : augmentation de 17 p. 100 comme à Paris.

UNE CEREMONIE A LA MEMOIRE de Robert Lassalle

MM. Edouard Herriot et François Mitterand présideront mercredi prochain, à 10 h. 30, au ministère des Anciens combattants une cérémonie à la mémoire de Robert Lassalle, ancien ministre des pensions, tombé courageusement devant Chemery (Ardennes), le 14 mai 1940.

Une grande enquête de Paris-presse sur l'aide américaine à l'Europe

"PAR LE BIAIS ÉCONOMIQUE LES ÉTATS-UNIS PRÉPARENT la domination industrielle du Vieux Monde"

M. Florimond BONTE
député communiste

CLEMENCEAU disait que « la politique conserve son homme ». M. Florimond Bonte, député de la Seine, confirme cet aphorisme, car cet homme de 57 ans n'a pas un cheveu blanc. Vieux militant communiste, il a été élu pour la première fois en 1936, et on peut dire qu'aucun grand débat de politique étrangère ne s'est déroulé sans qu'il y fasse entendre la voix de son parti.

— Ce que je pense de la proposition du général Marshall ? Je vous avoue que j'espérais y voir plus clair après le discours de M. Bidault. Malheureusement il n'en est rien, le ministre ne nous ayant rien appris.

— Je vous demande votre avis sur le discours de Harvard et non votre opinion sur l'opinion de M. Bidault.

— D'accord ! Je veux faire deux remarques préalables. D'abord le gouvernement américain n'a pas employé la procédure normale. M. Marshall a prononcé un simple discours au lieu de s'adresser aux chancelleries par la voie diplomatique ordinaire.

» Ensuite, le ministre des Affaires étrangères américain invite l'Europe à dresser le bilan de ses besoins. Or ce travail a déjà été fait dans un récent rapport publié par la commission économique et sociale de l'O.N.U., rapport qui sera rendu public le 30 juin.

Les silences de Marshall

» Ce qu'il faut bien comprendre, poursuit M. Florimond Bonte, c'est qu'on ne saurait reconstruire l'Europe sans la participation de l'Union soviétique et de tous les Etats d'Europe orientale, danubienne ou balkanique. Oserais-je ajouter, poursuit mon interlocuteur, que la singulière discrétion de M. Marshall n'est pas sans m'inquiéter. Il n'a parlé ni des réparations, ni de l'Allemagne, ni de la Ruhr. Et cette discrétion m'inquiète d'autant plus que le silence de M. Bidault fut, à cet égard, complet.

André ALBERT.

(Suite en page 3.)

Philippe THYS

recordman des victoires dans le Tour de France avec 3 premières places, fera équipe

avec André Leducq, à bord d'une voiture de Paris-presse

JE serais curieux de voir comment les coureurs d'aujourd'hui se comportent dans un Tour de France à petites étapes... »

L'homme qui nous parlait ainsi dans les bureaux des sports de « Paris-presse » n'était autre que le fameux routier belge Philippe Thys, qui possède le record des victoires dans le Tour de France, ayant triomphé trois fois, en 1913, 1914 et 1920. On pourrait même ajouter quatre fois, puisqu'en 1911 il enlevait, à 19 ans, le Tour de France des indépendants.

— Thys est le modèle des coureurs du Tour, car il était bon grimpeur, bon rouleur, bon sprinter, proclament depuis vingt-cinq ans toutes les compétences du sport.

Philippe Thys a accepté de suivre à bord d'une de nos voitures plusieurs étapes de la grande randonnée et de donner chaque jour ses impressions à *Paris-presse*.

— J'égratignerai peut-être quelques afours-propres, nous dit-il en souriant.

Philippe Thys fera donc équipe avec André Leducq, vainqueur de deux Tours de France, ainsi qu'avec Gaston Bénac, directeur de nos services sportifs ;

Jean Antoine ;

René Mellix ;

Un humoriste dont le nom nous sera révélé, et le roi des truands...

Plusieurs photographes et une escouade de motocyclistes extrarapides, des conducteurs spécialisés, un avion...

L'effort que fait *Paris-presse* dans le Tour de France vous permettra de connaître chaque soir l'opinion des compétences les plus indiscutables sur les performances, et les déficiences de l'étape.

En seize secondes, un chirurgien italien extrait une balle du cœur d'un jeune homme

UDINE, 21 juin.

LA population d'une petite ville de la région d'Udine, rassemblée sur la place, a suivi dans le recueillement les phases d'une grave intervention chirurgicale, phases transmises par microphone.

Il s'agissait du sort d'un jeune homme de 17 ans, Bruno Gatesco, blessé d'un coup de revolver par des voleurs qu'il avait surpris.

Le projectile avait pénétré dans la mâchoire et atteint le larynx. Une hémorragie violente empêcha son extraction immédiate. La blessure fut tamponnée.

Mais lorsque le chirurgien ôta le tampon, la balle avait disparu. Celle-ci s'était glissée dans la veine jugulaire et, à travers la veine cave supérieure, était arrivée dans le côté droit du cœur.

Le professeur Travaglini, de l'hôpital d'Udine, étudia le cas et décida son intervention.

L'opération dura, en tout, quatre-vingt-dix minutes, celle limitée au cœur dura quatorze minutes, l'extraction du projectile fut faite en seize secondes.

D'abord, on pratiqua une ouverture en forme de charnière dans la poitrine du blessé ; quatre côtes furent brisées et soulevées, afin de trancher le péricarde. Le professeur Travaglini amena le cœur à l'extérieur, avec trois doigts de la main gauche, de sorte qu'il comprimait l'organe dans sa partie inférieure en laissant libre l'autre partie de la surface. Ainsi, le circuit sanguin continuait-il.

On introduisit enfin une spatule dans le cœur et l'on fit glisser le projectile le long de celle-ci. L'opération était terminée et le cœur, après quelques secondes, reprit son rythme régulier.

tandis que la foule haletante suivait au micro la marche de l'opération

EN COUR DE JUSTICE

A écouter les témoins à décharge Hennequin boit du "petit lait"

Le directeur général Hennequin, devant la Cour de justice, voit aujourd'hui se succéder à la barre des témoins ceux de ses anciens subordonnés dont sa défense n'a pas manqué d'évoquer la caution.

C'est naturellement un concert d'éloges pour le « cran, le courage physique » dont l'accusé aurait fait preuve dans l'exercice de ses fonctions.

— M. Hennequin, déclare le divisionnaire Coulpard, a été le seul de nos chefs à désobéir carrément aux ordres de l'occupant. A la demande du Front national, dont je lui avais fait part, c'est lui qui déplaça les commissaires de Pantin et d'Aubervilliers, suspects à la Résistance.

— C'est lui, dépose l'ex-inspecteur général Simener, qui m'ordonna de l'opposer aux manifestations du printemps 1942 organisées par le P.P.F. : « Ne tolérez pas 1 emoindre cortège : au besoin, cassez-leur la gueule. » Je fis charger à la matraque : il y eut des dizaines de blessés, et les Allemands n'obtinrent pas une seule sanction : c'est cette journée que Galtier Boissière raconte sous le titre de : « Les Hitlériens français rossés par les flics ».

ESCAMOTÉS PAR LES AMERICAINS

On a appelé le Dr Schacht « le financier-miracle ». On ferait mieux de l'appeler « l'homme-protée », car il a toujours changé d'opinions et de caractère au gré des circonstances.

Cet opportuniste de grande classe s'est, en effet, constamment rallié au pouvoir du moment. En 1919, il fut républicain et démocrate. Plus tard, il flirta avec les socialistes, pour ensuite se tourner vers les grands industriels nationalistes. En 1931 enfin, pressentant le succès de Hitler, il se fit nazi, arbora l'insigne d'or du parti et fit porter à sa femme une croix gammée en diamants. A cette époque, interviewé par la journaliste américaine Dorothy Thompson sur les raisons de son ralliement à Hitler, il répondait : « Parce que je crois à tout ce qui fortifie le nationalisme allemand ».

Voilà l'homme qui, condamné à huit ans de travaux forcés par un tribunal allemand, vient d'être « kidnappé » par les Américains pour des fins mystérieuses. Veulent-ils lui permettre d'appliquer ce fameux plan dont « Paris-presse » révèle aujourd'hui la teneur ? On peut être certain que si nos alliés commettaient cette erreur, Schacht, qui fournit au III[e] Reich les moyens de s'armer, ne reprendrait son activité une fois encore, que pour « fortifier le nationalisme allemand ».

VOICI SCHACHT ET SON PLAN

En accrochant le mark au dollar l'ancien alchimiste des finances nazies rêve de devenir l'éminence grise de l'Occident

J'AVAIS déjà vu le Dr. Schacht, deux heures après son acquittement par le tribunal de Nuremberg, au moment où il demandait, en échange d'autographes, du chocolat pour ses petits-enfants. A ce moment, il n'avait pas l'air d'avoir beaucoup souffert.

Ce jour-là, tout en me demandant une cigarette, il m'avait dit :

— C'est fini pour moi. Je veux tout oublier, pour ne plus penser qu'au bonheur de mes petits-enfants.

Puis, toujours dans un anglais correct, il avait poursuivi :

— Je ne veux plus entendre parler de politique. Je vais m'occuper d'élevage et vivre la vie simple d'un paysan allemand. Je ne souhaite pas être autre chose qu'un homme libre.

Tout à l'heure, en l'apercevant, j'ai constaté que celui qui avait jonglé avec les marks restait toujours très maître de lui. Son costume noir de Nuremberg avait fait place à un tweed peut-être usé, mais de coupe correcte. Il me reconnut aussitôt et me dit :

— Aujourd'hui, mon moral est meilleur, malgré la décision de mes compatriotes qui m'ont envoyé aux travaux forcés.

» J'ai toujours prêché des théories qui, en matière d'économie, ont semblé révolutionnaires. A présent, plus que jamais, et sans pour cela qu'il soit question de politique, je crois posséder le plan qui sauvera l'Allemagne du désastre financier. Les Alliés ont tout à y gagner, car une Allemagne malheureuse serait une Allemagne méfiante et révoltée, et il faut qu'elle reste une puissance pacifique.

» Je crois que l'Europe, en particulier, ne pourra se relever de cette terrible guerre que par des efforts mutuels d'échanges de pays à pays. Les systèmes autarciques tant prônés par les dictateurs sont morts. L'Europe sera ou ne sera pas, selon que l'on acceptera ou non cette « mutualité », cette réciprocité des échanges. »

C'est tout ce que je pus arracher de la bouche du Dr. Schacht.

Mais je peux révéler maintenant les grandes lignes de ce fameux plan qu'il aurait proposé aux autorités américaines et auquel il devrait sa libération, par elles du camp d'internement allemand.

D'abord, Schacht envisagerait de « refondre » une fois de plus le mark. Selon lui, le mark devrait être « accolé » au dollar et devenir son satellite.

D'après le paragraphe 2 de son plan économique, Schacht recommanderait ce qu'il appelle la « réindustrialisation de l'Allemagne ». Pour lui, la petite et la moyenne industries allemandes devraient survivre et fourniraient aux Alliés ce dont ils auraient besoin : voitures, charrues, bateaux, etc...

Une mise de fonds en dollars serait au début consentie par les Américains et garantirait le nouveau mark. Ce mark serait échangé sur la base de 5.000 marks actuels pour un nouveau, ce qui équivaudrait à une déflation massive.

Schacht propose également qu'un fonds international de secours soit constitué, sous le contrôle des Alliés, et qu'un gouvernement central allemand soit formé.

Est-ce à dire, comme on l'a écrit, que Schacht pourrait devenir le conseiller financier et économique de la zone américaine d'Allemagne ? C'est peut-être aller un peu vite, mais il semble, dès aujourd'hui, qu'il n'y aurait rien de surprenant à ce que, d'ici quelques mois, Schacht soit tiré de prison. Le plan est au point. L'ensemble de ses feuillets pèse vingt-trois kilos et Schacht prétend en avoir définitivement établi tous les points depuis son acquittement de Nuremberg.

Cependant, malgré toute l'habileté dont il est capable, il sera bon que les Alliés restent défiants à son égard.

Il est vrai que, pour sa défense, Schacht peut dire qu'en 1944, Hitler l'a fait enfermer dans un camp de concentration à Flossenburg, car il s'était élevé contre le « pompage » des finances allemandes au profit des armements.

Son nouveau plan est-il de la « sorcellerie » ? Celui qu'il avait élaboré après l'autre guerre en était-il déjà ?

A cela, Hjalmar Schacht répond :

— Je ne suis pas un sorcier ! Je n'ai rien fait d'autre qu'unifier d'une manière efficace l'exploitation des ressources et des finances allemandes pour bâtir une Allemagne industrielle.

Mais au plan Schacht se trouve adjoint un autre plan, prôné par un autre « magicien du mark », je veux dire le plan Muller.

Qui est le Dr. Muller ? Il a 42 ans, mesure tout juste 1 m. 53 et c'est un avocat spécialisé dans les questions industrielles.

Depuis le 1er janvier dernier, il a été nommé à « l'administration économique allemande » pour les zones anglaise et américaine. C'est un peu le champion de tout ce qui touche de près et de loin au charbon. Comme Schacht, le Herr Doktor Muller est persuadé que, d'ici trois mois, la question du mark devra être résolue et que, sinon, on pourrait « craindre beaucoup ». C'est lui qui parle.

Lui aussi prône la refonte du mark et la création d'une nouvelle monnaie axée sur le dollar.

Margaret BEHRARD.

(*Copyright* 1947 *Ag. Mondia.*)

LES "ONZE" DANS LE BOIS SACRÉ

LA CLÉ PERDUE - Roman de l'Exil

par Gérard BAUËR

COMBIEN d'hommes, il y a sept ans, quand tout en France semblait se dissoudre et s'abolir, songèrent à partir pour retrouver un sens à la vie et l'occasion d'un combat. Ceux qui ressentirent cet appel profond n'eurent pas tous le moyen de le suivre ; mais ceux qui le suivirent, connurent des destinées diverses.

Les romans de l'émigration ont toujours eu leurs pages de déceptions ou d'amertume. Celui que nous donne aujourd'hui M. Marc Chadourne, sous le titre de *La Clé perdue* (Plon, édit.), se relie à l'œuvre de cet écrivain qui, depuis plus de vingt ans, c'est-à-dire depuis ses débuts, a pris si souvent pour thème de ses romans les motifs du dépaysement et de l'absence.

Le héros de *La Clé perdue*, Philippe Arnaud, revient en France à la veille de la débâcle, pour rendre compte d'une mission accomplie en Extrême-Orient. Le désarroi d'une capitale, l'abandon à laquelle elle est livrée, sont peints avec une douloureuse vérité dans les premiers chapitres du livre, où se dresse un moment l'énergique figure de Georges Mandel. Il repart, devant laisser sur place Aude, sa jeune femme. Et le voilà courant les routes d'Amérique, dépossédé de tout, sinon de la volonté de refaire sa vie... La Californie, Hollywood, où un *Job* lui permettra de vivre quelque temps dans la serre chaude du cinéma, puis un poste de professeur dans une Université. Philippe Arnaud, porté par le hasard, perd définitivement dans cette existence accidentelle la raison d'être, de vivre — la clé perdue — qu'il espérait retrouver. Il accepterait même de disparaître si, soudainement, une de ses élèves ne redonnait à la lumière de chaque jour une intensité qu'il ne lui voyait plus. Ainsi, ce qui aurait pu être le roman d'une émigration, d'un combat lointain, devient, par le coup de pouce du destin, un roman d'amour.

Philippe Arnaud hésite pourtant à subjuguer une jeunesse : la charmante Lally vainc ses scrupules, puis elle les observe, à son tour, c'est-à-dire que, les années passant, lorsque Paris est délivré, elle rend à Philippe sa liberté, en le quittant sans retour. C'est alors que, recevant des nouvelles de France, il apprend qu'il était veuf depuis quatre ans... Que va-t-il devenir ? Une circonstance fortuite lui livre le sens profond de l'existence, de la sienne du moins, et de ce qui, désormais, doit la conduire.

Ce roman offre, dans sa composition, l'incertitude qu'eurent les circonstances qu'il relate. Il pourrait être banal. Mais on le sent très près de la vie et authentiquement voué à cette songerie, à ces alternances de résolution et de résignation qui donnaient déjà à *Vasco* sa nuance et son rare attrait.

« 2e Bureau, Londres »
le tome premier des
SOUVENIRS
DU
COLONEL PASSY
va paraître in extenso chez
Raoul SOLAR, éditeur
Dès aujourd'hui, faites-vous inscrire chez votre libraire habituel.

Sous le signe de Mérimée

TANDIS que notre vingtième siècle s'acharne à poursuivre une aventure de l'ennui, tandis que la plupart des jeunes écrivains se laissent aveugler par un faux sens intellectuel et par une conception parfaitement confuse de la plupart des problèmes humains, un très jeune romancier tient actuellement la gageure de faire un sort de qualité au roman d'imagination : Henri Castillon.

Son premier livre, *Orténo* (1), fut situé par quelques critiques avec l'aide de Mérimée... et de Pierre Benoit. Il est vrai que chaque lecteur a le droit de porter un jugement subjectif. Mais il est non moins vrai qu'il est bien difficile de mêler impunément les mânes de Mérimée et les exercices de M. Pierre Benoit. Il est possible, après tout, que l'auteur de *L'Atlantide* compte à son actif quelques réussites. Il est également possible que son désir ait été de rejoindre l'auteur de *Carmen*. Ce désir, il faut bien le dire, s'arrête là où la réalité commence. Mérimée était un chroniqueur de race, un styliste irréprochable, un conteur exceptionnel. Aussi bien, c'est pour ces qualités là qu'il nous paraît plus juste d'intégrer Henri Castillon dans son sillage.

Après *Orténo*, Castillon a publié un deuxième ouvrage, *Le Fleuve mort* (2), composé de trois nouvelles. Déjà Mérimée n'y occupe plus d'ascendance. Pierre Benoit encore moins, l'on s'en doute.

Dans *Orténo*, c'était la vie et l'histoire de deux hommes « souterrains » qu'on lisait. Dans *Le Fleuve mort*, le climat change, les héros ont le sang chaud. Ils sont les hommes de l'aventure idéale et ensoleillée. Ceux d'*Orténo* étaient des héros de l'ombre, de la crainte.

Mais dans ces deux livres, les caractères sont dessinés avec tant de minutie, de soin et peut-être de passion qu'on peut espérer pour Henri Castillon une attention soutenue de la part d'un public bien déroute par une masse de thuriféraires systématiquement philosophiques. Tant de netteté dans le style, tant de vérité dans les figures et tant de modération dans le lyrisme ne lasseront certainement pas le jugement. Il faut bien le dire, nous avons été tellement obsédés par toute une littérature abstraite, que la moindre réaction, ayant les dons de l'intelligence et de la véritable imagination, semble faire œuvre de sauvetage.

Pierre BERGER.

(1) et (2) Editions de la Jeune Parque

Du 24 juin au 6 juillet

LE ZOUAVE DU PONT DE L'ALMA

verra évoluer et plonger un sous-marin de poche

C'est la SEMAINE DE LA MARINE

LES accès du port du Gros-Caillou — entre le pont de l'Alma et le pont des Invalides — sont gardés sévèrement par des fusiliers marins baïonnettes au canon.

Que se passe-t-il donc sur les berges si tranquilles de notre fleuve ?

Ce sont les préparatifs de l'Exposition des spécialités de la marine. Cette exposition, qui aura pour but de faire connaître au public l'effort accompli par cette arme depuis la Libération, sera ouverte du 24 juin au 6 juillet.

En même temps, M. Jacquinot, ministre de la Marine, a décidé d'organiser une Semaine de la Marine, du 22 au 29 juin.

L'Exposition des spécialités de la marine groupera et fera connaître au public tous les corps de spécialistes maritimes.

L'aéronautique navale trouvera la grande place qui lui revient.

Elle y présentera, sous une forme attrayante au public, les problèmes les plus ardus et les machines les plus compliquées : les apprentis continueront leurs cours sous nos yeux ; les canons pivoteront et lanceront sur la capitale des obus imaginaires ; les radars chercheront dans le ciel de Paris d'invisibles ennemis ; les torpilles, monstres d'acier, dévoileront leurs secrets mortels. Tout cela dans un cadre qui évoquera le plus fidèlement possible celui de la vraie vie maritime.

Deux chasseurs de sous-marins, un remorqueur et un sous-marin de poche représenteront les seules unités de haute mer, qui ont pu passer sous les ponts pour remonter la Seine jusqu'à Paris. Encore a-t-il fallu couper les mâts des chasseurs de sous-marins et les replier vers l'arrière, ce qui donne à ces navires une bien singulière allure. Si la profondeur le permet, ces modestes représentants de notre flotte évolueront à travers la capitale, et le sous-marin fera des exercices de plongée devant le zouave du pont de l'Alma, qui n'en aura jamais tant vu.

De nombreuses autres attractions sont prévues car nos marins veulent que leur semaine soit un succès.

Jacques AUBERT.

LA GRANDE FÊTE DE L'EAU

Le concours de la plus jolie baigneuse 1947...

ont remporté hier, à la piscine Molitor, un éclatant succès

Une concurrente qui fut très applaudie

LA grande fête de l'eau, patronnée par « Paris-presse » et « Cinémonde, avait réuni hier, dès 14 h. 30, à la piscine Molitor, le Tout Paris élégant.

Courses de nage libre, brasse, dos, relais par l'équipe des Mouettes de Paris, exhibitions de plongeons, de champions et de championnes de France, présentés par Henri Poussard ; présentation par Saint-Granier et Arlette Peters, des champions de la natation française, de Mayane Jouvenel — Billie — à la jeune mouette Béatrice Ritter, qui pulvérisera le record de France scolaire du 50 mètres nage libre ; ballets nautiques aux figures gracieuses ; danseuses sur la plage en bois ; improvisations comiques de Mathilde Casadessus et Albert Rémy... qui finiront par tomber à l'eau ; et maintenant Saint-Granier et Arlette Peters font défiler devant nous des mannequins, qui se font admirer dans des maillots de bain et des ensembles de plage.

Enfin, vingt concurrentes vont s'affronter pour enlever le titre de « la plus jolie baigneuse 1947 ».

A la table du jury, Georges Milton, Denise Bosc, Claudine Cereda, Paulette Dubost, Colette Richard, Charles Moulin, Henri Vidal, Raymond Rodel, le dessinateur Brenot, le metteur en scène Hennion, J.-P. Mauclaire, de « Cinémonde », l'énigmatique M. Stop, de « Paris-presse », et d'autres encore, s'apprêtent maintenant à juger... les qualités physiques de nos vingt finalistes.

Voici la finale : c'est une brune enfant, Lisette Lebon, qui remporte la Coupe Réard. Monique Ravaud, gagnante du concours de la plus jolie baigneuse 1946, la lui remet aussitôt.

Les journalistes, reporters et photographes, respectueux des traditions — l'an dernier ils ont élu Miss Théophraste — récidiveront cette année. Et c'est Suzanne Pigère qui remporte ce titre. Mlle Pigère avait d'ailleurs été retenue comme demoiselle d'honneur, ainsi que Mlle Annette Belan.

L'heureuse « plus jolie baigneuse 1947 » est interviewée par les journalistes et la radio. Nous apprenons ainsi qu'elle a déjà été finaliste d'un concours cinématographique : un producteur présent l'engage aussitôt pour tourner dans « Dix de Der », aux côtés de Milton et de Paulette Dubost.

Le concours est fini, mais nous assistons encore à l'audacieuse exhibition des funambules, les Heliagil's sur le fil de la mort. Le câble ne semble pas assez tendu. Le fil de ferriste s'y engage pourtant à bicyclette. Il sent qu'il ne pourra traverser toute l'étendue de la piscine et jette son vélo dans l'eau. Il lui faut maintenant revenir en arrière. Il fait quelques pas, puis, soudain, il perd l'équilibre et tombe sur la plage en ciment. Relevé, le visage en sang, le funambule est transporté dans une pharmacie voisine où l'on constate que ses blessures sont heureusement sans gravité.

18 h. 30. Il se met à pleuvoir. C'est la fête de l'eau... qui continue !

Marcel IDZKOWSKI.

LES LIGNES DE LA MAIN ETANT BENEFIQUES le clipper « America » poursuit le tour du monde

CALCUTTA, 21 juin. — Le clipper « America » qui effectue le tour du monde est arrivé hier, à 21 h. 39, à Calcutta avec 6 heures de retard sur l'horaire fixé, par suite d'ennuis mécaniques.

Comme les passagers — la plupart des journalistes et directeurs de journaux — s'inquiétaient, l'un des passagers, le Dr Lalvani, spécialiste en chiromancie, examina les lignes de la main de chacun d'entre-eux. Il conclut que le voyage s'effectuerait sans accident, se rassurant lui-même, par la même occasion... (U.P.).

STALINE ET MOLOTOV ont ouvert la première session du Soviet suprême

MOSCOU, 21 juin. — Le maréchal Staline et M. Molotov ont présidé, hier soir, à la séance d'ouverture de la première session du Soviet suprême de Russie proprement dite.

Le Soviet suprême devra nommer une commission chargée d'amender la Constitution de la fédération russe et procéder à l'élection du Soviet suprême de la fédération russe, de son gouvernement et de sa cour suprême. (U.P.)

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guerilla commandée par Pilar la femme de Pablo. Aidé par ces partisans et par le groupe d'El Sordo, Jordan prépare sa mission et évoque le quartier général de Madrid.

Paris-presse * N° 84

AVEC cette planche, il avait écarté la neige au pied du mur de rocher, puis il avait ramassé ses rameaux et, après en avoir secoué la neige, il les avait disposés en rangées, comme des ressorts, les uns au-dessus des autres, pour former un lit. Il avait mis le tronc en travers du pied de ce lit de branchages pour maintenir en place les rameaux, et il l'avait cloué avec deux bouts de bois pointus arrachés au bord de la planche.

Puis il était allé rapporter la planche et la hache dans la grotte où il était entré en se courbant sous la couverture, et il les avait posées toutes les deux contre le mur.

— Qu'est-ce que tu fais dehors ? avait demandé Pilar.

— Je fais un lit.

— Ne prends pas des morceaux de mon étagère pour ton lit.

— Je vous demande pardon.

— Ça ne fait rien, dit-elle. Il y a encore des planches à la scierie. Quel genre de lit tu t'es fait ?

— Comme dans mon pays.

— Alors, dors bien dedans, avait-elle dit, et Robert Jordan avait ouvert un des sacs, en avait sorti le sac de couchage, avait remis en place les objets qui y étaient enroulés et était sorti, portant le sac de couchage, en se courbant de nouveau sous la couverture ; il l'avait étendu sur les rameaux, le fond fermé du sac contre le tronc fixé en travers au pied du lit. L'extrémité ouverte était abritée par la muraille rocheuse. Puis il était retourné dans la grotte pour prendre ses sacs, mais Pilar avait dit :

— Ils peuvent dormir avec moi comme hier.

— Vous n'aurez pas de sentinelles ? avait-il demandé. La nuit est claire et la tempête est finie.

— Fernando y va, avait dit Pilar. Maria était au fond de la grotte et Robert Jordan ne pouvait pas la voir.

— Bonsoir tout le monde, avait-il dit. Je m'en vais dormir.

Parmi les autres, occupés à étendre des couvertures et des traversins devant le feu de cuisine, repoussant tables et tabourets de cuir pour faire de la place, Primitivo et Andrés avaient levé la tête et dit « Buenas noches ».

Anselmo était déjà endormi dans un coin, si bien enroulé dans sa cape et dans sa couverture qu'on ne voyait même pas le bout de son nez. Pablo dormait sur sa chaise.

— Tu veux une peau de mouton pour ton lit ? avait demandé Pilar à Robert Jordan avec douceur.

— Non, je te remercie. Je n'en ai pas besoin.

— Dors bien, avait-elle dit. Je réponds de ton matériel.

Fernando était sorti avec lui ; il s'arrêta un instant à l'endroit où Robert Jordan avait étendu le sac de couchage.

— Drôle d'idée de dormir en plein air, Don Roberto, avait-il dit, debout dans l'obscurité, emmitouflé dans sa cape, sa carabine pointant derrière son épaule.

— J'ai l'habitude. Bonne nuit.

— Ah ! du moment que vous avez l'habitude.

— Quand est-ce qu'on vous relève ?

— A quatre heures.

— Il fera froid d'ici là.

— J'ai l'habitude, dit Fernando.

— Ah ! du moment que vous avez l'habitude... avait répondu poliment Robert Jordan.

— Oui, avait dit Fernando. Maintenant il faut que j'aille là-bas. Bonne nuit, Don Roberto.

— Bonne nuit, Fernando.

Puis il avait fait un oreiller des vêtements qu'il retirait, était entré dans le sac, et, couché, avait commencé d'attendre. Il sentait l'élasticité des rameaux sous la légèreté chaude, moelleuse et duvetée du sac, il avait les yeux fixés sur l'entrée de la grotte par delà la neige, et son cœur battait d'attente.

La nuit était claire, et sa tête était aussi claire et froide que l'air. Il respirait l'odeur des rameaux de sapin sous lui, l'odeur des aiguilles de pin écrasées et l'odeur plus vive de la résine suintant des branches coupées. Pilar, songea-t-il, Pilar et l'odeur de la mort. Moi, c'est cette odeur-ci que j'aime. Celle-ci et le trèfle frais coupé, et la sauge écrasée par mon cheval au milieu des troupeaux, la fumée du feu de bois et les feuilles d'automne qu'on brûle. Ça, ce doit être l'odeur de la nostalgie, l'odeur de la fumée qui s'élève des tas de feuilles rangées le long des rues en automne à Missoula. Qu'est-ce que tu préférerais ? Les herbes douces que les Indiens mettaient dans leurs paniers ? Le cuir fumé ? L'odeur de la terre au printemps après une averse ? L'odeur de la mer quand on avance à travers les broussailles sur un cap en Galice ? Ou bien le vent qui soufflait de la terre en approchant de Cuba dans la nuit ? Ça, c'était l'odeur des cactus en fleurs, des mimosas et des algues. Ou bien est-ce que tu préférerais l'odeur du jambon frit le matin quand on a faim ? Ou celle du café au petit déjeuner ? Ou bien une grosse pomme où l'on mord ? Ou bien un pressoir à cidre, ou le pain frais sorti du four ? Tu dois avoir faim, se dit-il. Etendu sur le côté, il regardait l'entrée de la grotte dans la lumière des étoiles réfractée par la neige.

Parmi les autres, occupés à étendre des couvertures et des traversins devant le feu de cuisine, repoussant tables et tabourets de cuir pour faire de la place, Primitivo et Andrés avaient levé la tête et dit « Buenas noches ».

Anselmo était déjà endormi dans un coin, si bien enroulé dans sa cape et dans sa couverture qu'on ne voyait même pas le bout de son nez. Pablo dormait sur sa chaise.

— Tu veux une peau de mouton pour ton lit ? avait demandé Pilar à Robert Jordan avec douceur.

— Non, je te remercie. Je n'en ai pas besoin.

— Dors bien, avait-elle dit. Je réponds de ton matériel.

Fernando était sorti avec lui ; il s'arrêta un instant à l'endroit où Robert Jordan avait étendu le sac de couchage.

— Drôle d'idée de dormir en plein air, Don Roberto, avait-il dit, debout dans l'obscurité, emmitouflé dans sa cape, sa carabine pointant derrière son épaule.

— J'ai l'habitude. Bonne nuit.

— Ah ! du moment que vous avez l'habitude.

— Quand est-ce qu'on vous relève ?

— A quatre heures.

— Il fera froid d'ici là.

— J'ai l'habitude, dit Fernando.

— Ah ! du moment que vous avez l'habitude... avait répondu poliment Robert Jordan.

— Oui, avait dit Fernando. Maintenant il faut que j'aille là-bas. Bonne nuit, Don Roberto.

— Bonne nuit, Fernando.

Puis il avait fait un oreiller des vêtements qu'il retirait, était entré dans le sac, et, couché, avait commencé d'attendre. Il sentait l'élasticité des rameaux sous la légèreté chaude, moelleuse et duvetée du sac, il avait les yeux fixés sur l'entrée de la grotte par delà la neige, et son cœur battait d'attente.

La nuit était claire, et sa tête était aussi claire et froide que l'air. Il respirait l'odeur des rameaux de sapin sous lui, l'odeur des aiguilles de pin écrasées et l'odeur plus vive de la résine suintant des branches coupées. Pilar, songea-t-il, Pilar et l'odeur de la mort. Moi, c'est cette odeur-ci que j'aime. Celle-ci et le trèfle frais coupé, et la sauge écrasée par mon cheval au milieu des troupeaux, la fumée du feu de bois et les feuilles d'automne qu'on brûle. Ça, ce doit être l'odeur de la nostalgie, l'odeur de la fumée qui s'élève des tas de feuilles rangées le long des rues en automne à Missoula. Qu'est-ce que tu préférerais ? Les herbes douces que les Indiens mettaient dans leurs paniers ? Le cuir fumé ? L'odeur de la terre au printemps après une averse ? L'odeur de la mer quand on avance à travers les broussailles sur un cap en Galice ? Ou bien le vent qui soufflait de la terre en approchant de Cuba dans la nuit ? Ça, c'était l'odeur des cactus en fleurs, des mimosas et des algues. Ou bien est-ce que tu préférerais l'odeur du jambon frit le matin quand on a faim ? Ou celle du café au petit déjeuner ? Ou bien une grosse pomme où l'on mord ? Ou bien un pressoir à cidre, ou le pain frais sorti du four ? Tu dois avoir faim, se dit-il. Etendu sur le côté, il regardait l'entrée de la grotte dans la lumière des étoiles réfractée par la neige.

STOP sous la pluie

SORTANT de la « Fête de l'eau », à Molitor, j'entre dans une autre fête de l'eau, au bois de Boulogne. Une fête discrète et triste avec, pour musique de scène, une pluie d'automne silencieuse et menue.

Les arbres s'égouttent lentement, le lac est terne, les routes sont noires, tous les bateaux sont rentrés et il n'y a pas d'amoureux.

Drôle de juin !

A la pointe du lac, je m'abrite sous l'auvent du loueur de barques. Rêverie d'un instant interrompue par une voie discrète :

— Monsieur Stop...

C'est une dame qui m'interpelle comme en s'excusant.

— Monsieur Stop ; mais oui.. et un monsieur Stop mouillé. Mais je crois vous connaître, madame...

— Madame Rougier, 45, rue du Commerce, dans le XV[e]. Vous me connaissez parce que je suis venue à « Paris-presse », le jour « du mensonge ». Vous connaissez surtout mon fils, il a déjà été deux fois vainqueur... Mais il ne m'a rien dit... C'est seulement notre chance...

Heureuse famille Rougier. Au-dessus de son toit doit luire une étoile particulièrement brillante... Pourtant Mme Rougier n'est pas « stoppeuse professionnelle », ni son fils, car il travaille près de la gare d'Orsay, à la Caisse des Dépôts et Consignations.

La mauvaise pluie de juin à détrempé le billet de 5.000 francs.

— Ce sera pour nos vacances, dit Mme Rougier. Il aura le temps de sécher.

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui, samedi, vous me trouverez dans un « ne man's land » parisien, entre 5 et 7.

Et demain ? Demain, dimanche, je jouerai au « touche à tout » à la foire de Châlon-sur-Saône. Je précise que je ne serai stoppable que dans l'enceinte de la Foire.

Lundi, à Bourges, j'achèterai visiblement « Paris-presse » deux fois.

M. S.

Dans tout Paris Jean-Pierre Aumont cherche un habit pour assister au Bal des Petits Lits Blancs

Rencontrant *Paris-presse* à un cocktail chez M. et Mme Hervé Alphand, Jean-Pierre Aumont se précipite :

— Je suis ravi de venir aux Petits Lits Blancs que vous patronnez. Mais je n'ai pas d'habit ! Je suis arrivé en avion et mes bagages sont quelque part entre Hollywood et Londres.

— Claude Dauphin vous prêtera un habit. Vous êtes les meilleurs amis du monde...

— Certainement. Mais Claude n'a pas deux habits et il doit mettre le sien cette nuit là pour présenter le spectacle sur le Pont d'Argent.

Qu'on se le dise, Jean-Pierre Aumont cherche un habit pour venir, lui aussi, sur le Pont d'Argent. Il se trouvera certainement une âme charitable et suffisamment élégante pour prêter un habit, jeudi prochain, à Jean-Pierre Aumont.

Rappelons que la location pour les quelques places encore disponibles est ouverte — sauf dimanche — jusqu'à lundi 23, à *Paris-presse*, à l'Opéra, à Air-France, dans les agences et à Rexpire. Ces places sont en nombre limité et il est conseillé aux retardataires de les retirer avant la fermeture de la location.

UN ACCIDENT DE LA CIRCULATION fait deux morts et trois blessés

LYON, 21 juin. — Une auto dont le conducteur essayait de doubler d'autres voitures s'est retournée à la hauteur du n° 3 du quai Saint-Clair.

Deux des occupants, M. Alexandre Morel et M. Joseph Delorme, ont été tués sur le coup.

Les trois autres occupants de la voiture ont été blessés, deux grièvement.

La grande fête d'été du ministère de la Justice, primitivement prévue pour le 13 juin, est reportée au mardi 24 juin. Elle est organisée sous la présidence de M. Vincent Auriol. Les plus grandes vedettes du théâtre, du cinéma et du music-hall prêteront leur concours à cette fête.

LA PRESSE UNANIME A DIT LE PLUS GRAND BIEN DE « TORTILLA FLAT ». SI VOUS AIMEZ LE CINEMA, VOUS DEVEZ VOIR AU CLUB DES VEDETTES, SPENCER TRACY, JOHN GARFIELD ET HEDY LAMARR DANS « TORTILLA FLAT », UN DES MEILLEURS FILMS AMERICAINS DE L'ANNEE.

A L'OPERA

Par ordre de ses docteurs, et malgré toute sa bonne volonté, Mme Lily Pons ne chantera pas ce soir « Lucia di Lammermoor ».

L'Opéra affiche ce soir, à 20 heures, « Faust », au prix ordinaire des places.

Les possesseurs de billets pour la représentation de « Lucia di Lammermoor » pourront assister à celle de « Faust », et se faire rembourser la différence du prix des places, le lendemain, à la location, sur présentation du coupon restant entre leurs mains.

A l'Opéra-Comique. — Les prochaines représentations des *Mamelles de Tirésias*, qui ont obtenu un succès retentissant et provoqué tant de curiosité, auront lieu le 28 juin et les 4 et 8 juillet, avec la distribution de la création.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Claude Sainval et Roland Pietri
L'IMMACULÉE
100e
et dernières de la saison

La direction du Théâtre Verlaine nous informe que son spectacle actuel : « MA COUSINE DES HALLES », comédie gaie de MM. André Bisson et Edge Trémois, sera retransmis directement par la radio sur la chaîne nationale le dimanche 29 juin en matinée à 15 heures.

COMEDIE WAGRAM
150e
HISTOIRE très NATURELLE

Les représentations de « La Route au tabac » devant être reprises en septembre, le théâtre de la Renaissance accueille, pour sa saison d'été, une troupe de comédiens qui joueront deux farces de Marcel Olivier, inspirées de Sidoine-Mérindor et mises en scène par J.-J. Bourgeois.

SA MAJESTÉ
CHAMPS-ELYSEES
Aujourd'hui et demain
THE - DANSANT à 17 heures
Dîner en musique et cabaret
GEORGES
ULMER
et le merveilleux orchestre
MAURICE TOUBAS
ANJ. 48-30

VENEZ DANSER AU
ROJACKLIN
en matinée et en soirée, dans une AMBIANCE NOUVELLE av. l'Orchestre
GEORGES - THARAUD
et BERNARD LOPEZ de la Radio
3, rue de l'Isly (Gare St-Lazare)
EURope 36-77

ANTOINE
LA FEMME DE MON AMI
3
Dernières de la Saison
Réouverture 1er septembre

PARC DES PRINCES
Dimanche 22 juin, à 21 h.
Lundi 23 juin, mat. 15 h., soir. 21 h
Mardi 24 Juin, à 21 h.
"LA PLUS GRANDE ATTRACTION DU SIÈCLE!"
...Une audace inouïe !
...Une virtuosité incomparable !
LA TROUPE AERIENNE
CAMILLA
MAYER
présente 2 heures de spectacle avec
...CAMILLA MAYER II
l'acrobate la plus audacieuse du monde sur son mât à 42 m. du sol
...LA COURSE DE MOTO
à toute vitesse sur un câble à 55 m. du sol
...LA GRAPPE HUMAINE
3 artistes parcourant un câble suspendus par leur seule mâchoire à 60 km. à l'heure
...ENTRE 2 PYLONES
les exercices les plus périlleux dont la pyramide avec 7 personnes ! 20 artistes étonnants !
CE QUE VOUS N'AVEZ ENCORE JAMAIS VU !...
NOTA. — *Ce spectacle ne restant que quelques jours au Parc des Princes, nous vous conseillons de louer vos places au Parc des Princes, au Vél' d'Hiv', 10, Faubourg Montmartre. Places de 10 à 200 fr.*

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
dans ses jardins des Champs-Élysées
A CIEL OUVERT
Déjeuners - Dîners et Soupers dansants avec le meilleur spectacle de Paris
Derniers jours du
FLOOR SHOW
Première partie : 23 heures
Deuxième partie : 0 heure 30
T. l. vend. tenue de soirée de préférence
3, avenue Gabriel ANJ. 27-80

AUJOURD'HUI
PARIS vous offre...

THÉATRES

Opéra	20,30	Faust.
Opéra-Com.	20,45	Le Barb. de Séville.
Com.-Franç.	20,45	Ruy Blas.
Com.-Franç. (S. Lux.)	20,45	Asmodée.
Agnès-Capri	21	Liliom.
Ambassad.	21	La route des Indes.
Antoine	21	La Femme de mon ami.
Atelier		Clôture annuelle.
Athénée	21	Les Bonnes.
Bouf.-d-Nord	20,45	Les Cœurs fiers.
Bouff.-Paris.	21	Phi-Phi.
Capucines	20,45	La Revue des Capucines.
Châtelet	20,45	Valses de Vienne.
Com.-Ch.-Ely.	21	L'Immaculée.
Com.-Wagr.	21	Histoire tr. naturelle
Daunou	21	Les Maris de Léontine.
Edouard-VII	21	L'amour vient en jouant.
Etoile	21	Mlle Star.
Gaîté-Lyrique		Relâche.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Le carnaval des spectres.
Gymnase	20,45	3 garçons, 1 fille.
Hébertot		Relâche.
Madeleine	20,30	Le Sexe faible.
Marigny	21	A j'aimaole Sabine.
Mathurins	20,45	La Parisienne.
Michel	20,50	25 ans de bonheur.
Michodière	20,45	Le Prince d'Aquitaine.
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Moncey	21	L'Ecole des Pin-Up Girls.
Montp.-Baty		Clôture annuelle.
Noctambules	21	André Frère.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret Hop Signor.
Œuvre	21	Chasse gardée.
Palais-Royal	21	Messaline.
Pigalle	20,30	Le mort rev. d. suite
P.-St-Martin	21	La bride sur le cou.
Potinière	21	La Route au Tabac.
Renaissance	21	Relâche pour répét.
St-Georges		On fait le ménage en enfer.
Stud. Ch.-El.	21	Messieurs mon mari.
Th. de Paris	21	Le mal court.
Th. de Poche	21	Vire-Vent.
Th. Républiq.	21	Vive la Liberté.
Variétés	21	Ma cousine des Halles.
Verlaine	21	Ménagerie de verre.
Vx-Colombier	21	

CIRQUES

Medrano	Clôture annuelle.
Cirque d'Hiver	Clôture annuelle.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace	L'Eventail.
Boulvardia	Le Charcutier de Machonville.
Ciné-Clichy	Symphonie pastorale
Cinépresse Ternes	Symphonie pastorale
Cinéscran	Les av. de Casanova
Cinéph. Italiens	La presse filmée.
Col

FRANCE ET GRANDE-BRETAGNE attendent avec impatience la réponse soviétique

Mais Moscou cherche une nuance entre oui et non

Par Raymond HENRY

LE Kremlin pèse les termes de sa réponse à l'offre de conférence à trois. Les Russes, apparemment, veulent prendre leur temps. Outre que leurs réflexes sont lents par nature, ils jugent sans doute habile de ne pas manifester un empressement excessif.

Que diront-ils ? Pour l'instant, on en est réduit aux conjectures, bien que les observateurs politiques à Moscou se montrent optimistes quant à la participation soviétique aux pourparlers européens. Le seul fait tangible est que la presse et la radio soviétiques ont rendu compte hier, pour la première fois, du communiqué franco-britannique sur les entretiens du Quai d'Orsay et de l'invitation faite à l'U.R.S.S.

Le jeu soviétique

Cela ne permet pas encore de préjuger la décision finale. Mais il paraît difficile de penser que cette décision doive être entièrement négative. Le plan Marshall a ceci de particulier que, s'il place les Russes dans une position délicate, une acceptation de leur part ne manquerait sans doute pas d'embarrasser également certains milieux américains. Car, si l'on ne peut suspecter les intentions du général Marshall, il y a lieu de penser qu'une large fraction du Congrès, de qui dépend en définitive l'aide à l'Europe, est hostile à l'idée de voir l'U.R.S.S. en profiter.

Pour cette raison, et pour beaucoup d'autres, le jeu soviétique semble donc devoir être de ne pas opposer un non pur et simple à la proposition Bevin-Bidault. Entre le refus et l'acceptation, la gamme des nuances est vaste. Il est probable que c'est une de ces nuances que le généralissime Staline et M. Molotov travaillent à fixer sur le papier.

A New-York, on croit possible que M. Molotov délègue M. Vychinski à sa place. A Londres, le bruit court que les Trois pourraient se rencontrer à Genève, à la Commission économique européenne de l'O.N.U. qui se réunit le 5 juillet. De Moscou même, des informations de source étrangère envisagent deux autres solutions. D'après la première, l'U.R.S.S. ne participerait pas aux négociations mais l'Ukraine et la Biélo-Russie demanderaient à y figurer à titres d'Etats indépendants. C'est la formule qui a déjà été adoptée pour l'aide de l'U.N.R.R.A. Selon la seconde, M. Molotov ferait une contre-proposition, demandant que le problème commence par être étudié à un échelon inférieur, par exemple par les suppléants des ministres des Affaires étrangères.

La question est toutefois de savoir si la Grande-Bretagne, et la France avec elle, pourraient se contenter de ces effets de demi-teinte. Pour elles, la réalisation du plan Marshall est non seulement indispensable, mais urgente. M. Bevin, bien qu'il ait affirmé hier, dans un télégramme à M. Trygve Lie, que les entretiens de Paris n'avaient pas été menés « par-dessus la tête de l'O.N.U. », n'en a pas moins déclaré qu'il ne pourrait accepter de voir la reconstruction de l'Europe retardée par des questions de procédure. L'heure n'est pas aux manœuvres dilatoires. Si les Russes veulent jouer au plus fin, ils risquent finalement d'être les dupes.

M. ATTLEE :

« Dans plusieurs pays de l'Europe orientale, les gouvernements prétendus démocratiques ne sont que des travestis »

LONDRES, 21 juin. — M. Attlee a pris la parole aujourd'hui à Barnsley, dans le comté d'York, au cours d'une manifestation du Syndicat national des mineurs.

Parlant des caractéristiques de la vraie démocratie, il a déclaré notamment :

— Je ne doute pas que, dans plusieurs pays de l'Europe Orientale, les droits de l'homme ne soient déniés et que les gouvernements prétendument démocratiques ne soient que des travestis.

» La liberté de parole, la liberté de conscience et la liberté individuelle, a-t-il poursuivi, sont les droits de tout individu, qu'il soit capitaliste ou prolétaire, conservateur, libéral ou socialiste. Chaque fois que vous voyez refuser le droit d'opposition, chaque fois que vous rencontrez des systèmes tels que la liste unique de candidats, chaque fois que vous rencontrez un gouvernement qui ne peut pas être renversé par un vote, il n'y a pas de vraie démocratie, il n'y a pas de vraie liberté. »

Et M. Attlee a conclu en ces termes :

— Notre politique étrangère est fondée sur ces principes : nous affirmons que chaque peuple a le droit de choisir son gouvernement, que ce gouvernement soit conservateur, libéral, socialiste ou communiste. — (A.F.P.)

Craintes à Londres

Le conflit Truman-Congrès influera-t-il sur l'application du plan Marshall ?

LONDRES, 21 juin. (Dépêche particulière.) — C'est par 331 voix contre 83 — ce qui dépasse largement la majorité des 2/3 nécessaire — que la Chambre des représentants américaine s'est opposée au veto du président Truman sur le projet de loi antisyndicale Taft-Hartley.

On estime que le Sénat — dont le vote doit intervenir aujourd'hui ou demain — rejettera à son tour le veto présidentiel.

Quelles que soient les répercussions de ce conflit sur le plan intérieur américain, il n'en a pas moins fait une forte impression à Londres.

Le « News Chronicle » écrit qu'en d'autre temps cette affaire aurait pu être considérée comme purement américaine, mais que, dans l'état actuel d'inter-dépendance économique où se trouvent l'Amérique et l'Europe, un événement aussi important a forcément des incidences de ce côté-ci de l'Atlantique.

Le quotidien libéral anglais prévoit que la position du Département d'Etat pourrait être affaiblie et que des difficultés pourraient surgir quant à la réalisation du plan Marshall.

Les empoisonnements de Chantoiseau

DEUX NOUVELLES *INCULPATIONS*

Josiane HUZIEUX et le rentier URBAIN

(De notre envoyé spécial Jean PAINSET.)

BEAUVAIS, 21 juin.

DEUX valets de ferme fanaient dans le cimetière de Beaumont-les-Nonains, entre les tombes largement espacées, ils coupaient l'herbe haute et drue quand arriva le parquet de Beauvais On les pria d'interrompre leur travail.

Déjà les fossoyeurs chargeaient sur leurs épaules le cercueil du vacher André Masson, mort le 30 avril 1946, à l'âge de 44 ans, empoisonné par sa femme, Paulette,

Le professeur Griffon, toxicologue, filmait cette scène initiale d'une triple autopsie, et l'on dévissa le couvercle de la bière...

D'un ciseau habile, le professeur Piedelièvre prélevait les reins, les ouvrait, les déposait dans un bocal.

Et l'on remonta en voiture en direction de Mesnil-Théribus, où devaient être ouverts les cercueils de Léon Courtois garde champêtre, mort à 67 ans, le 13 octobre 1945, et de Jean-Jacques Huzieux, décédé à deux mois et demi, le 4 novembre 1946, l'un et l'autre ayant été, selon les présomptions, empoisonnés par Josiane, leur fille et maman.

Une seconde fois, les assistants flairèrent le vent et se placèrent. A côté du tas de terre meuble qui avait recouvert la bière du vieillard, gisait une couronne de perles violettes avec cette inscription : « A notre père vénéré, ses trois filles, Paulette, Josiane et Gisèle ».

Trois fois criminelle

Et voici qu'au crépuscule, tandis que les humains s'effaçaient du cimetière de Mesnil-Théribus, que les toxicologues filaient vers Paris, nantis de trois caisses de bocaux bien remplis, une inculpation effroyable tombait sur la tête de Josiane. Le juge d'instruction Grappin l'inculpait d'empoisonnements sur la personne de son père et de son enfant.

L'inculpation avait mis le point final à un interrogatoire de près de vingt-quatre heures, au cours duquel six points de contradiction avaient été nettement relevés entre les déclarations de l'interrogée et celles des témoins ou autres détenus.

Une autre inculpation était peu après prononcée à l'encontre de cet habitant de Mesnil-Théribus : le rentier Henri Urbain. Motif : non dénonciation de crime ou de tentative de crime. Ce vieillard n'avait-il pas curieusement occupé ses loisirs en rédigeant la correspondance de Robert Murier à l'adresse de sa maîtresse ?

Il faut attendre, maintenant, l'opinion du professeur Griffon qui confirmera ou infirmera la décision du juge, car la science n'a pas encore dit son dernier mot.

GASPERI OBTIENT LA CONFIANCE

de l'Assemblée Constituante italienne

(De notre correspondant particul. Jean COBREAU.)

ROME, 21 juin. — Par 274 voix contre 231, le nouveau gouvernement de Gasperi vient d'obtenir la confiance de l'Assemblée constituante, après une semaine de violents débats.

Le nouveau gouvernement est composé de démocrates chrétiens et de quelques techniciens. Les socialistes et les communistes en sont exclus.

Le vote d'aujourd'hui s'est déroulé dans une atmosphère dramatique, après un violent discours de M. de Gasperi, qui a notamment attaqué ses ennemis politiques Nenni et Togliatti. M. de Gasperi a réfuté l'accusation qui le représentait comme un chancelier voulant suivre l'exemple de Dollfuss.

Les socialistes des deux tendances, les communistes, les républicains historiques et les actionnistes ont voté contre de Gasperi. Les libéraux, les monarchistes et le parti de « l'homme quelconque » ont voté pour.

La grève des transporteurs retarde le ravitaillement

(Suite de la première page.)

Mais le comité de grève a constaté que des points litigieux restaient encore en suspens qui empêchaient la reprise du travail, notamment la prime à la production, la caisse des retraites, etc... Il est probable que de nouveaux pourparlers s'engageront au ministère du Travail, soit demain soir, soit lundi matin au plus tard.

Signalons enfin que, dans le cas où un accord n'interviendrait pas rapidement, le personnel de la Banque de France, adhérant à la C.G.T. et à la C.F.T.C., se joindrait au mouvement en se mettant en grève.

Dans les grands magasins

Aujourd'hui, la grève des Grands Magasins est quasi totale. Malgré les pourparlers engagés hier après-midi entre la Chambre patronale et la Chambbre syndicale, de nouveaux établissements ont fermé leurs portes.

Seuls restent ouverts le magasin « Réaumur » et les succursales « République » et « Rennes » des « Magasins Réunis ». Mais dans ces entreprises, l'ordre de grève semble imminent.

Devant l'ampleur de la grève, la Chambre syndicale des employés a demandé au ministre du Travail d'arbitrer le conflit.

Dans les cinémas

De nouvelles négociations sont en cours dans le conflit qui oppose employés et distributeurs de films.

Si un accord n'intervenait pas rapidement, la situation deviendrait critique, et les cinémas seraient dans l'obligation de fermer mercredi.

En effet, cette semaine, les directeurs de salles avaient pu parer à la situation en s'assurant, dès mardi, les films annoncés et en opérant entre eux des changements. Mais il leur sera impossible de renouveler, une fois encore, cet acte de « prévoyance »...

D'autre part, il est possible que le mouvement gagne le personnel des salles de cinéma, qui envisage actuellement de se mettre également en grève.

Les "dessous" de Mâcon

(Suite de la première page.)

suadé qu'ils existent, à provoquer des aveux qui authentifieraient les crimes.

— Il y a ceci de plus exact encore, m'a dit le même policier : parce qu'on a des raisons d'être sûr des crimes, on n'a pas voulu perdre de temps dans le choix des moyens capables de les prouver. Or, il y a à l'hôpital des gens, quoi qu'on ait dit, aussi soupçonnables que l'était apparue Mme Demussy. L'affaire existe, mais elle nous dépasse !

A-t-il voulu dire, en parlant de ces gens également soupçonnables, qu'ils auraient pu être soupçonnés en même temps que Mme Demussy.

Et faut-il donc tenir pour sérieuses certaines indications tendant à accréditer que le scandale de l'hôpital de Mâcon a des dessous extrapolitiques ?

Doit-on, enfin, admettre, tout au contraire, cette seconde version : que Mme Demussy et ses protecteurs seraient les victimes d'une sorte de « machination-vengeance » ? Nous le verrons peut-être.

Retenons pour l'instant cette phrase du commissaire divisionnaire Valcalle lui-même :

— Pour aboutir dans notre enquête, il nous faudra remuer beaucoup de boue.

C'est à craindre.

Mais cela semble indiquer du moins qu'on connaît avec certitude, avec précision, ces vilains dessous de l'affaire de Mâcon. Et sans doute aussi les raisons qui l'ont empêchée jusqu'à présent de se faire jour.

G. A.

LE REJET DU PLAN FINANCIER

(Suite de la première page.)

rendue libre la vente des produits dont la liste a été donnée hier par le Conseil des ministres. D'autre part, le président du Conseil a déclaré qu'on ne pouvait établir le marché libre de la viande dans les circonstances actuelles. Il est évident que beaucoup de commissaires ont vu là de quoi anéantir l'effet psychologique attendu des mesures de compensation prévues par le gouvernement.

Ajoutons qu'une controverse s'est engagée entre le président du Conseil et M. Mendès-France. Ce dernier a reproché au chef du gouvernement de faire des déclarations qui ne correspondent pas toujours exactement à son action :

Mais M. Ramadier a poursuivi :

— Je continue la politique Blum.

Et M. Mendès-France de surenchérir :

— L'intéressé lui-même, dans un article récent, en a dressé le constat de faillite...

— Je ne vous permets pas de me parler sur ce ton ! a riposté M. Ramadier.

Plusieurs membres de la commission ont précisé à l'issue de la réunion que leur vote n'avait pas signification de méfiance à l'égard de l'équipe ministérielle. Mais ils estiment que le Gouvernement se doit de modifier un certain nombre de textes ou d'en proposer de nouveaux.

— Le cabinet Ramadier, a déclaré l'un d'eux, à notre confiance sur le plan politique, mais nous faisons certaines réserves sur le plan technique.

La commission des Finances ne se réunira vraisemblablement pas avant lundi matin.

Entre temps, le gouvernement va donc être obligé de remanier les projets Schuman.

Au Palais-Bourbon

Extension de l'amnistie aux officiers publics, ministériels et avocats

L'Assemblée nationale n'a pu épuiser ce matin le débat sur la loi d'amnistie, qu'elle avait abordé à 9 h. 30, sous la présidence de Mme Madeleine Braun. Elle le reprendra mardi prochain, à 15 heures, ce qui lui donnera l'occasion d'un entr'acte dans la discussion des projets financiers de Robert Schuman, discussion qui doit commencer, en principe, lundi à 15 heures.

Quand la séance de ce matin fut levée, à 12 h. 45, 13 articles du projet d'amnistie avaient été adoptés, avec des amendements prévoyant :

1° l'extension de l'amnistie aux officiers publics et ministériels et aux avocats, pour des faits commis avant le 17 janvier 1947 ;

2° l'élévation du plafond des peines susceptibles d'être amnistiées.

FLORIMOND BONTE :

(Suite de la première page)

— Pourquoi eussiez-vous désiré que le discours du 5 juin évoquât le problème des réparations.

— Parce que je crains terriblement que les trusts allemands ne se fassent, en quelque sorte, relayer par les trusts américains, auxquels ils sont étroitement liés par des fils d'argent. Je crains que l'industrie allemande ne devienne pour ainsi dire une succursale de l'industrie américaine.

» La France doit recevoir du charbon au titre des réparations. Les Etats-Unis ont-ils intérêt à ce que nous jouissions de ce droit ? Non, sans doute, puisqu'ils doivent déjà organiser, dans un monde misérable et dévasté, la sous-production. C'est ainsi que, l'an dernier, les Américains ont volontairement diminué de 26 millions de tonnes une production d'acier dont ils maintiennent volontairement le niveau à un chiffre inférieur de 30 %, à celui qui serait atteint sans ce malthusianisme métallurgique.

» Et comment pourrions-nous oublier que le discours du 5 juin fait suite au discours du président Truman, à celui du président de la commission des Affaires étrangères de la Chambre des Représentants et aux déclarations incendiaires de M. Bullitt ? En réalité, la proposition de M. Marshall représente une modification purement tactique de la politique Truman.

L'Europe, terre réservée à l'exportation yankee

» Il est de bon goût, dans certaine presse occidentale, de souligner la générosité de l'offre américaine. En réalité les Etats-Unis se trouveront bientôt en face d'une effroyable crise de surproduction. Ils doivent exporter ou mourir. Deux possibilités d'expansionnisme s'offrent à eux : la Chine et l'Europe. L'Extrême-Orient n'est pas mûr. L'Amérique a besoin de l'Europe, autant que le vieux monde de l'Amérique.

» Je ne dis pas, précise M. Bonte, qu'il faille rejeter cette offre. L'Europe peut discuter avec Washington sur un pied de parfaite égalité puisque tout le monde, dans ces conversations, doit trouver son compte. Tous les concours que la France peut recevoir ne compenseront jamais le poids de ses ruines, de ses souffrances, de ses deuils. Nous ne devons, à aucun prix, aliéner notre indépendance.

» Or notre pays est la pointe avancée de l'Europe. En cas de conflit, il serait à nouveau le champ de bataille du monde. Notre sécurité et, disons-le, nos chances de renaissance résident en un accord quadripartite dans le cadre de l'O.N.U. »

A. A.

TCHANG KAI CHEK PRET A EVACUER LA MANDCHOURIE sauf Moukden et Tchang Choun

NANKIN, 21 juin. — Le généralissime Tchang Kai Chek a déclaré hier soir, au conseil d'Etat, que le gouvernement chinois devrait évacuer la Mandchourie en conservant seulement les deux places fortes de Moukden et de Tchang-Tchoun.

Le général a souligné la nécessité pour le gouvernement de raccourcir les lignes de communication et de consacrer tous ses efforts à battre les forces communistes dans la Chine proprement dite.

D'autre part, le Dr Soun-Fo, vice-président de la République chinoise, a dénoncé en termes énergiques l'activité de l'U.R.S.S., qui, en Mandchourie, armmait les communistes chinois.

Il a affirmé qu'à moins d'une action décisive des puissances occidentales, une nouvelle guerre mondiale ne manquerait pas de résulter des événements actuels du nord de la Chine. (A.F.P.-U.P.).

UN NOUVEL INCENDIE de balles de coton au Havre

LE HAVRE, 21 juin.

Un incendie vient de se déclarer dans le dépôt de coton du port du Havre. 6.000 balles de coton américain sont la proie des flammes.

On se rappelle qu'un grand incendie a déjà détruit en mars dernier 13.000 balles de coton.

La police n'est pas éloignée de croire que ces incendies sont dus à la malveillance.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Assez beau temps, rares ondées locales. Vent du nord-ouest modéré. Température en faible hausse.

Les Ets NEUBAUER

Spécialistes du Véhicule utilitaire d'occasion de 500 kilos à 10 tonnes

6 et 8, boul. de la Somme - Paris-17e

Tél. GALvani 93-02 à 04

Pub. L. L.

Hostellerie du Cygne Royal

EMBELLIE et MODERNISÉE

11 Rue du Connétable TEL. 0.96

CHANTILLY

Temple de la Gastronomie

CADRE ÉLÉGANT

MAISON Hte COUTURE MARSEILLE

à céder maladie. Ecrire Havas Marseille 6015

Je n'ai qu'un regret

c'est de n'avoir pas connu plus tôt L'ECOLE UNIVERSELLE

nous écrivent des centaines d'élèves enthousiastes. Ainsi rendent-ils hommage au prestigieux enseignement par correspondance de la plus importante école du monde, qui vous permet de faire chez vous, en toutes résidences, à tout âge, aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches, de vaincre avec une aisance surprenante les difficultés qui vous ont jusqu'à présent arrêté, de conquérir en un temps record le diplôme ou la situation dont vous rêvez.

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse.

Br. 26780 : Etudes secondaires complètes depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (Classique, Moderne, Technique).
Br. 26781 : Classes primaires, Brevets.
Br. 26782 : Licences (Droit, Sc., Let.).
Br. 26783 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 26784 : Carrières administratives, Ecole nationale d'Administration.
Br. 26785 : Travaux publics et Industrie : Electricité, Radio, Mécanique, Automobile, Aviation, Dessin industriel ; Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 26786 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 26787 : Carrières du Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 26788 : Orth., Rédact., Calc., Ecrit.
Br. 26789 : Langues étrangères.
Br. 26790 : Air, Radio, Marine.
Br. 26791 : Dessin d'Art, Peinture, Professorats.
Br. 26792 : Solfège, Piano, Violon, Chant, Harmonie, Composition.
Br. 26793 : Couture, Coupe, Mode.
Br. : 26794 : Secrétariats.

Milliers de brillants succès aux baccalauréats, brevets et tous examens et concours.

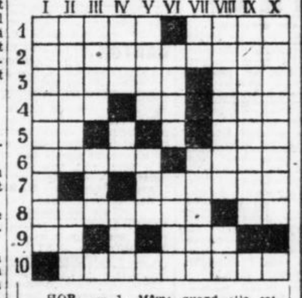
ECOLE UNIVERSELLE, 59, boul. Exelmans, PARIS, ou Chemin de Fabron, NICE.

S26

VENTE en GROS : 9, Bd des Italiens-RIC. 48-95

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



I II III IV V VI VII VIII IX X

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

HOR. — 1. Même quand elle est bipède, elle n'a pas l'air intelligent. Air. — 2. De l'air. — 3. Prénom masculin. Pour un air de chasse. — 4. Dans un chant révolutionnaire. En Suède. Des mots pour rire. — 5. Dans beaucoup d'airs. Ce n'est pas une couche d'air. — 6. Elle est entourée d'air. Ce n'est pas un jeu de plein air. — 7. Précipite l'air. — 8. En plein air c'est un chantier. Ils nous entrent de l'air froid. — 9. Prénom. Vieille reine. — 10. Voyageur de l'air.

VERT. — I. Un air grave lui convient. — II. S'accommode de l'air et de l'eau. Breuvage britannique. — III. En Suède. Le citadin y descend pour prendre l'air. — IV. Département. Conjonction. En épelant : ce que l'on dit d'une femme qui ouvre la fenêtre. — V. Son frère a profité de son air affamé. On le bat sur l'aire. — VI. Gonflé d'air. Quand il flotte ce n'est pas dans l'air. — VII. Exclamation. Fit sauter en l'air. — VIII. Refusée. Adverbe. — IX. Il a l'air moqueur. — X. Permet de respirer un air plus pur.

Solution du problème N° 602

HOR. — 1. Commission. — 2. Hie. Siesta. — 3. Esses. Noël. — 4. Vessies. — 5. Ali. Rouget. — 6. Léda. Largo. — 7. Ilon. Ilion. — 8. Rendis. — 9. Ro. Suétone. — 10. Sur. Enée.

VER. — I. Chevaliers. — II. Oiselet. Ou. — III. Méssidor. — IV. Es. Anes (peaux d'ânes). — V. Iesir. Nos. — VI. Si. Eolide. — VII. Sensualité. — VIII. Iso. Grison. — IX. Oté. Eco. Ne. — X. Nélaton. EE.

ravitaillement

SUPPLEMENT DE LAIT sélectionné pour les enfants

Des suppléments journaliers de lait sélectionné seront distribués pour les nourrissons de 20 à 24 mois, à partir du 1er juillet.

Vos rations

Confiture

A dater du 24 juin, 500 gr. aux E, J-1, J-2 et J-3 contre les tickets SF et DH de juin.

Poisson congelé

Des stocks importants de poisson congelé d'importation sont affectés au département de la Seine. Ce poisson est d'excellente qualité et très apprécié par la population parisienne. Dans l'intérêt des consommateurs, un appel pressant est fait aux poissonniers afin qu'ils prennent livraison des attributions qui leur sont réservées.

DEMAIN DIMANCHE

LE FIGARO publie

« LES PROVOCANTES DECLARATIONS D'ABD EL-KRIM »

à son envoyé spécial Jean EPARVIER

RHONE-POULENC

L'Assemblée Générale a approuvé à l'unanimité le bilan et les comptes de l'exercice 1946. Elle a fixé le dividende à Fr. 21 brut par action, soit net, après déduction des impôts, Fr. 16,85 pour les actions nominatives et les actions au porteur déposées à la C.C.D.V.T. et Fr. 8,85 pour les actions au porteur non déposées à la C.C.D.V.T. avant la date de mise en paiement de ce coupon, soit le 30 juin 1947.

D'autre part, une assemblée extraordinaire a autorisé le Conseil d'Administration à porter éventuellement le capital social, en une ou plusieurs fois, au triple de son montant actuel, soit par émission d'action de numéraire, soit par incorporation de réserves, ou concurremment par les deux procédés.

courses

SAINT-CLOUD

PRIX DE MONTEREAU

1. Raismes (L. Flavien) (105) ..G. 75
à Mme L. Kann .....P. 17
2. Mascaret II (P. Blanc) (101) P. 14
3. Tacamaque E. Kaniecki) (104) P. 16

Tête. 1 l. 12. c. tête.

Durée : 2'28"2/5.

N. pl. : 102, 103, 106, 107, 108, 109 110, 111.

PRIX RODOSTO

1. Chorale (R. Bertiglia) (203) ..G. 26
à Mme Mouillefarine .....P. 22
2. Radial (L. Flavien) (212) .....P. 63
3. Killarney (C. Boullion) (205).

1 l. 1/2. 1 l. 1/2, tête. Jumelé : 297.

Durée : 54"4/5.

N. pl. : 202, 210, 215.

PRIX ALCANTARA II

1. Syrace (W. Johnstone) (301) G. 47
à M. J. du R. de Bl. .....P. 27
2. Happy Girl (P. Blanc) (305) P. 21
3. Argentine II (F. Rochetti) (309).

1 l. 1/2 enc., 3/4 de l. Jumelé : 100.

Durée : 2'17".

N. pl. : 304, 305, 306.

❖

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

PAS D'ETE SANS PAREO...

Sur la plage, pour la plage, pour le bain de soleil, la mode est au paréo hawaïen, si pratique et si seyant. Vous en trouverez, Madame, un choix éblouissant chez :

OROT

65, CHAMPS-ELYSÉES

FERME SAMEDI — OUVERT LUNDI

JEAN DE LETRAZ EST UN MALIN

Afin d'assurer le succès de ses pièces, il les fait jouer au théâtre du Palais-Royal. Les élégantes y vont car, pendant l'entr'acte, elles ont le temps de faire un sout chez RUBENS, 254, rue St-Honoré, pour y acheter des chaussures d'Art LEPICART.

Au 2e acte, la salle du théâtre est vide, et on se bat chez RUBENS...

Un APPARTEMENT

vous trouverez ou vous échangerez le vôtre en écrivant à l'Agence A.L.E. 191, rue des Pyrénées, Paris (20e). Renseignements gratuits sur demande

Organisme officiel recherche

COURTIERS LIBRES

pour diffuser toute province chez particuliers, documents officiels grand intérêt - Gains immédiats Ecrire : COURTY, N° 407/599 rue Vivienne, 17 - Paris

Vous aussi ! Apprenez à Danser par correspondance !

SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (service 9 P), 91, av. de Villiers, Paris-17e.

DUBLY Détective 0 + 27e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53) FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE PARIS. 8e

ENFIN UN ROMAN GAI ON CROIT RÊVER Par Gilbert CESBRON - Ed. LAFFONT

1er TOURNOI DACTYLOGRAPHIQUE DE FRANCE (toutes catégories)

Sous le patronage de la Chambre de Commerce de Paris, aura lieu le vendredi 27 juin et le samedi 28 juin, une manifestation dactylographique d'un genre tout à fait nouveau.

Il ne s'agit pas de mettre en valeur quelques « as » de la profession, mais toutes les dactylographes capables de faire un travail soigné, utilisable, en un mot le travail demandé par les employeurs.

Plus de 2.000 concurrentes doivent participer à cette manifestation.

L'entrée est gratuite (hall 51, au Parc des Expositions, Porte de Versailles).

HOTEL du TREZ-BENODET (Fin.)

Cuisine soignée. Eau cour. Jardin fleuri. 200 mètres plage. Dep. 345 fr.

ARTISTE-PEINTRE

de Portrait demande démarcheur possédant clientèle de province Ecrire Paris-presse N° 224

IL EST QUESTION DE SURELEVER LES TROTTOIRS PARISIENS

Un groupe d'amateurs d'Art vient de proposer cette curieuse innovation au Conseil municipal de la ville. Invoquant le plaisir qu'auraient alors les passants de pouvoir contempler facilement les pieds des élégantes qui portent des Chaussures d'Art Lepicart. (Communiqué 1006.)

GARDE-MEUBLES - DÉMÉNAGEMENTS BEDEL 17, Rue Monsigny - Tél. : Ric. 54-93

Pour l'entretien des TAPIS et Tissus d'ameublement tapinet

9, Imp. BARBIER, CLICHY. Pér. 12-06

PERDU vendredi soir TERRIER anglais. Bonne récompense. BERETTA, 9, rue des Longs-Prés, Boulogne.

LA SAMBA EST BIEN LA PLUS POPULAIRE DES DANSES SUD-AMERICAINES

Un récent concours suivi d'un vote exprimé par des milliers de personnes vient de désigner la Samba comme la plus caractéristique des danses d'origine Sud-Américaine.

Et c'est sous le signe de la « Samba » que se déroule, dans l'ambiance merveilleuse des soirs brésiliens, le spectacle éblouissant qui a pour titre « Une Nuit à Rio ».

Carmen MIRANDA mène le jeu à toute allure dans ce film aux rythmes allègres avec pour partenaire Alice FAYE, Don AMECHE et une troupe joyeuse et sympathique.

« UNE NUIT A RIO », grand film musical en TECHNICOLOR de 20 th CENTURY FOX, croyez-moi, cela vaut le voyage... (départ toutes les deux heures).

Actuellement, au « Lord Byron », ...en exclusivité.

PIERRE BENOIT SOLDERA

Lundi 23, Mardi 24 des Modèles et des Tissus à partir de 9 h. 30 10, rue de Castiglione OPE. 18-40

LE DINER DE GALA DES ŒUVRES SOCIALES DE LA PUBLICITE AURA LIEU AU CABARET SHEHERAZADE 3, RUE DE LIEGE, LE MARDI 24 JUIN

Des cartes sont délivrées, dans la limite des places disponibles, tant à Shéhérazade, 3, r. de Liége (TRI. 41-68 et TRI. 85-20) qu'à la Maison de la Publicité, 27 bis, avenue de Villiers (WAG. 42-11) pour assister à la soirée dansante qui suivra le dîner de gala.

CHAMBRES - SALONS

Studios luxueux A LA JOURNEE 19, rue de Castellane ANJ. 05-35 Ouvert toute la nuit

DEVENEZ PROPRIETAIRE, COMMERÇANT, INDUSTRIEL Développez votre ENTREPRISE grâce au CREDIT COMMERCIAL ET FONCIER

Remboursement en 5, 10 et 17 ans ou par ANTICIPATION

PARIS 27, r. St-André-des-Arts — MARSEILLE 14, rue Venture — MOULINS 3, rue Albert

CLAIRAC (Lot-et-Garonne), M. BAGILET, avenue de la Gare

COLIS FAMILIAL de produits du PÉRIGORD

CONSERVES de la VEZÈRE LE BUGUE (Dordogne)

100 gr. Foie Gras d'Oie truffé en une boîte ou 125 gr. Mousse de Foie d'Oie truffée en une boîte et 650 gr. Crème Périgourdine en quatre boîtes. et 960 gr. Pâté de Volaille en sept boîtes. et 1000 gr. Pâté de Foie en quatre boîtes. et 600 gr. Oie aux Haricots en une boîte, soit un colis d'un poids total de 3 kg 300, en 17 boîtes.

QUALITÉ SUPÉRIEURE - Le Colis (contre remb.) 1.200 fr.

Nous consulter pour toutes conserves de FRUITS et LÉGUMES

Envoi franco tout colis ne convenant pas sera repris

POUDRE ET CIGARETTES ANTI-ASTHMATIQUES DASTRAMA LABORATOIRES BOURELY 42, RUE ROUELLE, 42 PARIS-XVe

NORMANDY HOTEL

Rue de Luc - LANGRUNE-SUR-MER (Calvados) annonce sa réouverture pour le DIMANCHE 29 JUIN 1947

Pension de famille — Tout confort — Eau courante (à 50 mètres face à la mer) ECRIVEZ DES MAINTENANT

TRANSFORMATION DES VIEUX SACS Réparations de valises, sacs de Dames serviettes, redoublage, teinture RENAISSANCE DU SAC 46, rue de la Victoire, Paris (9e) — Métro : Chaussée-d'Antin —

COMMUNIQUE

La Chambre Syndicale des Négociateurs en Vente de Fonds de Commerces-Industries et de Biens Immobiliers de France Métropolitaine et d'Outre-Mer, siège social : 47, rue de la Victoire, Paris (9e), informe ses adhérents que son Assemblée Générale aura lieu le 23 juin 1947, à 18 h. 45, dans ses locaux (Métro : Trinité-Le Peletier ou Chaussée-d'Antin). Les négociateurs non inscrits qui désirent se joindre à notre groupement seront les bienvenus.

Le Président.

PERDU 14 juin, boulevard Invalides, montre-bracelet dame or. Rapporter c. récomp. Charpentier, 61, av. Saxe-7e

DEMENAGEMENTS

Chaque semaine PARIS-TOURAINE et vice versa par fourgon-auto 40 m3. A. HIBON 13, rue de Clocheville TOURS - Tél. 51-86

Souriez à l'avenir EMPLOYEZ... L'EAU DE COLOGNE du Mont-St-Michel de vieille réputation

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

WEEK-END

HOTEL ROYAL ET DES BAINS MERS-LES-BAINS - SOMME

Entièrement rénové - Cadre agréable Fine cuisine - Chambres confortables Prix forfaitaires pour pensions Tél. 34 - Retenez vos chambres

Casino de Mers-les-Bains

Site attrayant Boules - Baccara - Dancing Sa plage - Ses falaises Ligne directe Paris-Le Tréport

Du 4 au 15 juillet A LA MER 11 jours : 4.250 francs Globa, 15, rue Vauquelin, Paris (5e)

OFFICIERS MINISTERIELS

Et Me Mallet, not. au Kremlin-Bicêtre pavillons à Arcueil, 11, 11 bis, 11 ter, Villa Gustave-Edouard (7, r. Benoit-Malon) Métro Laplace Adj. 17 juillet, 15 h., Mise à p. globale 200.000 fr. S'adresser à Me Mallet.

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-65,56,57,58 Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS Chèque postal : PARIS-4154-31

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Le 20 juin 1947, « Paris-presse » a été tiré à 449.200 exemplaires.

Imprimerie Marius Audin — Société NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE — IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 - 4 5 6 — A B C D

3. Paris-presse (d)

FLY-TOX RENFORCÉ AU D.D.T.

Désastre pour les insectes !

Dans l'ombre se prépare à votre insu une offensive de tout ce qui pique, dévore, pince et contamine. Vaporisez Fly-Tox au D.D.T., il pénètre jusqu'au moindre repaire. Inoffensif pour les hommes et les animaux domestiques, il ne fait grâce à aucun insecte.

FAIT MOUCHE A TOUT COUP

401

HELSINKI en fête à l'annonce que les Jeux Olympiques 1952 lui sont attribués

STOCKHOLM, 21 juin, 13 heures (par téléphone). — Le Comité international Olympique réuni ce matin à Stockholm a désigné au deuxième tour Helsinski comme théâtre des Jeux Olympiques de 1952.

Au premier tour la Finlande réunit 14 voix contre 4 à Los-Angeles, 3 à Amsterdam, etc.

Le chiffre de 15 n'ayant pu être atteint on procéda à un deuxième tour : Helsinski fut désigné par 15 voix contre 5 à Los-Angeles, 4 à Indianopolis, 3 à Amsterdam.

M. Fraenkel, directeur de la ville d'Helsinski, qui fut le grand créateur du stade olympique de cette ville, pleurait de joie.

L'émotion passée il prit la parole pour remercier au nom de la Finlande de l'honneur qui était fait à son petit pays.

— Soyez convaincus, messieurs, que nous nous montrerons digne de votre confiance.

M. Fraenkel dit sa joie à « Paris-presse » et remercie la France

Accordant sa première interview à « Paris-presse », il nous dit :

— Je remercie la France qui a toujours soutenu la Finlande sportive. Je remercie les sportifs de ce beau pays et en particulier mon ami Gaston Bénac du concours qu'ils nous ont apporté. C'est pour moi le plus beau jour de ma vie.

Il y eut ensuite une réception. C'est là que j'apprenais qu'à Helsinski on fête à cette nouvelle, le travail était arrêté, que la foule répandue dans les rues s'accordait jour de fête et pavoisait.

Jules BERMAN.

LOUIS CAPUT, le plus rapide, en grande forme, peut conserver son titre de champion de France

par René MELLIX

Demain, en dehors de l'Italie, où le championnat se dispute sur cinq épreuves, sera la journée réservée à l'attribution des titres nationaux dans tous les pays où le cyclisme est roi : Belgique, Suisse, Hollande, Luxembourg et France.

A Monthléry (10 heures), sur vingt tours du circuit de 12 kil. 500, soit 250 kilomètres, trente coureurs sur les trente et un — L. Lauk blessé étant forfait — qualifiés par les différentes épreuves de la saison, plus Louis Caput, tenant du titre, retenu d'office, seront aux prises. Bien que le sol, remis à neuf, soit très roulant, la côte Lapize, à escalader vingt fois, jouera une nouvelle fois son rôle de sélection. Sur les trente et un candidats, une bonne douzaine ont des chances sensiblement égales de s'attribuer le maillot tricolore.

Examinons les particularités de la plupart des concurrents.

Ex-champions : R. Vietto (1941) ; E. Idée (1942) ; U. Caffi (1944) ; L. Caput (1946).

En forme : Caput, Fachleitner, Piot, Huguet, Bobet, Chupin, Thiétard, Le Strat, Barret, Bonnaventure, Jo Néri.

En progrès : Vietto, Lazaridès, Mahé, Deprez, Macé, Ant. Rolland, Danguillaume.

Stables : Aubry, De Vreese, Pernac, Dessertine, Muller, P. Néri, Massal.

Fatigués ou blessés : Idée, Carrara, Caffi, Teisseire, Lévêque, de Gribaldy.

Monteront très bien la côte Lapize : Caput, Idée, Fachleitner, Piot, Huguet, Bobet, Chupin, Thiétard, Vietto, Aubry, Caffi, De Vreese, Lazaridès, Barret, Massal, Dessertine, Muller, Bonnaventure, Ant. Rolland, Paul Néri, Jo Néri, Teisseire, s'il ne souffre pas des reins et de son épaule.

Moins bien : Carrara, Le Strat, Danguillaume, Lévêque, Pernac, Mahé, Deprez, Macé, de Gribaldy, à cause de sa blessure au coude.

Les deux plus vites : Caput, Aubry.

Peuvent gagner détaché : Idée, Fachleitner, Piot, Huguet, Bobet, Chupin, Thiétard, Vietto, Caffi, Danguillaume P. Néri.

Notre favori : Louis Caput, actuellement en grande forme. Ne sera pas lâché dans la côte Lapize et en cas d'arrivée au sprint s'affirmera le plus rapide. Une seule crainte : qu'il soit très marqué. Nous croyons en tout cas en une nouvelle victoire des hommes de Romain Bellenger, car jamais deux sans trois.

Outsiders : Bobet, Huguet, Chupin, Aubry, Barret, Ant. Rolland, Bonnaventure, Massal, Dessertine, Jo Néri, Paul Néri, Macé.

Placés : Piot, Thiétard, Vietto, De Vreese, Pernac, Le Strat.

LES AS FERONT BIEN de se méfier des équipes régionales

par André LEDUCQ
vainqueur du « Tour » en 1930 et 1932

On parle beaucoup des as, mais n'oublions pas que nos équipes régionales auront aussi leur mot à dire dans ce 34e Tour de France. Tout d'abord, dans celle de l'Ile-de-France, Caffi, Cosson, Charpentier, Maye, aidés par leurs équipiers, ne partiront pas battus d'avance.

Chez les Bretons, Pierre Cogan doit jouer sa carte cette année, surtout qu'il aura avec lui des gars à la hauteur J.-M. Goasmat, Robic, qui ne sont pourtant pas grands, Tassin, etc. Dans le Nord-Est, Le Muer, L. Gauthier et mon voisin banlieusard Dorgebray devraient se distinguer s'ils ne s'endorment pas.

Les Centraux auront en Bourlon un démarreur à tous les coins de rues ; aidés par Danguillaume, R. Geminiani, ils peuvent faire la nique aux as. Et voici l'équipe des grimpeurs méridionaux, car dans cette région du Sud-Est, ils le sont tous plus ou moins (j'aurais dû venir au monde à Cannes). A mon avis, je crois que les gars de cette équipe travailleront pour Lazaridès. S'il grimpe aussi bien que l'an dernier, on fera bien de faire attention à ce « moustique ».

En somme, il y a beaucoup d'as dans ces équipes régionales, ce qui nous éloigne drôlement des touristes-routiers du temps jadis. Les as devront compter avec eux et ils feront bien de se méfier si à leur tour ils ne veulent pas se faire casser des œufs sur la tête. Maintenant on s'en fout ; on les donne pour rien.

(Recueilli par R. M.).

SYLVÈRE MAES devait être à la base de l'équipe belge

par Philippe THYS
trois fois vainqueur du "Tour"
1913, 1914, 1920

— Je suis scandalisé — je ne suis, hélas ! pas le seul — de ce qui se passe en Belgique au point de vue sélection de coureurs. Les sportifs belges sont d'accord pour dire, comme moi, que Sylvère Maes devait être à la base de notre équipe nationale, car il était le seul à pouvoir donner, grâce à la connaissance approfondie de son métier et à son expérience du « Tour », des conseils aux jeunes.

» On se réjouit, en Belgique, de la désignation de Karel Steyaert comme directeur technique. Pourtant, je me demande quels sont les conseils qu'il peut donner, lui qui n'a jamais fait de vélo, qui ne sait pas combien on peut souffrir dans les cols et n'a jamais connu un terrible coup de pompe.

» Certes, les sélectionneurs ont la partie belle, en Belgique, où les coureurs qui marchent sont légion ; mais ce que je n'admets pas c'est leur façon de procéder, en prenant un coureur à gauche, un autre à droite, au petit bonheur, ou pour faire plaisir à Paul ou à Jacques.

» J'ai refusé d'être directeur technique parce que je n'aurais pas eu les mains libres pour faire mon choix ; je voulais prendre les dix meilleurs, comme l'a fait chez vous Léo Véron, sans m'occuper s'ils étaient Flamands ou Wallons.

» Mais allez faire entendre raison aux dirigeants de la L.V.B. qui ne connaissent rien au cyclisme ! »

(Recueilli par R. M.)

De Ronconi à Feruglio, voici les Italiens du "Tour"...

(De notre corresp. particulier Aldo BORELLA.)

MILAN (par téléphone). — Nous avons visité aujourd'hui les routiers italiens du Tour de France qui sont tous à Milan à la disposition du directeur sportif Guido Giardini.

Le champion italien Aldo RONCONI, qui a abandonné à Trente, souffrant d'une angine, est bien reposé et guéri et il nous semble dans les meilleures conditions physiques et de forme. Agé de 28 ans, il est né dans cette région Romagnole, sur l'Adriatique, renommée par ses athlètes volontaires et courageux. Ronconi est d'une taille moyenne, bien musclé, et grimpeur de très bonne classe, mais se défend aussi bien sur le plat.

L'autre grimpeur de l'équipe, Giordano COTTUR, est âgé de 30 ans. Triestin de naissance, c'est l'enfant gâté des foules italiennes. Haut et élancé, on le classerait parmi les meilleurs lévriers de l'Europe. Mais c'est un vrai spécialiste des courses par étape et aurait fini le Tour d'Italie à la 3e ou 4e place dans le classement général sans la chute qui l'obligea à abandonner avant les étapes de montagne où il comptait se distinguer. Nous ne serions pas étonnés de le voir, dans les Alpes, imposer de force son choix comme leader de l'équipe italienne.

Sur Olympio BIZZI, pas grand-chose à ajouter à ce qu'on connaît déjà en France après sa retentissante révélation dans Paris-Roubaix de ce printemps. Le Florentin a dépassé les 31 ans, il est un peu bizarre de caractère, mais nous paraît « gonflé » à bloc.

Un jeune qui s'est révélé dans le Tour d'Italie, c'est Ello BERTOCCHI, bel athlète de 25 ans, taillé en lévrier. Il a fini le Tour dans un fauteuil, se classant 16e après avoir gagné une belle étape au sprint.

Une autre révélation de l'année c'est Giovanni CORRIERI, le petit Sicilien, enfant gâté du Tour d'Italie, où il se classa 11e, en gagnant une étape au sprint devant Bartali, et 80 p. 100 des primes spéciales tout le long des 3.800 kilomètres de l'itinéraire (une petite fortune évaluée à 400.000 lires), devrait être un « domestique » rêvé pour les hommes de tête de l'équipe.

Vincenzo ROSSELLO est un jeune, car il n'a que 24 ans. Il est né à Savona, en Ligurie, et a fait une belle carrière dans la catégorie amateur. Il est passé pro l'an dernier, confirmant une certaine classe et démontrant sa facilité à bien monter les côtes. Il a dû abandonner dans le Tour d'Italie, en raison d'une chute.

Fermo VOLPI est âgé de 30 ans. Il fait partie des « anciens ». Il est né en Toscane, terre fertile en champion, puisque Bartali, Bizzi, Bini et Leoni sont aussi des alentours de Florence. Volpi a gagné, l'année dernière, la catégorie des groupés sportifs du Tour d'Italie. Cette année, sa maison ayant abandonné à Naples, il dut la suivre dans sa retraite. C'est un bon grimpeur et il pourra bien faire dans le Tour de France.

Egidio FERUGLIO est le benjamin de l'équipe. Il n'a que 23 ans. L'année passée, il a gagné le Tour d'Emilie, amateur, course classique de 800 kilomètres en quatre étapes. Il est passé professionnel ce printemps et a été deuxième de Milan-Turin. Il est de la région vénitienne et fidèle équipier de Cottur dans la Triestina. Il a fini le Tour d'Italie sans forcer, et nous semble devoir être un excellent domestique pour les leaders de l'équipe.

ROBIC, jeune marié n'en oublie pas pour cela le "Tour"

— Célibataire, la malchance était mon meilleur lot, déclarait Jean Robic avant de pénétrer dans l'église Notre-Dame-des-Champs.

Une belle arrosée à la sortie de la mairie nous a surpris Heureusement qu'on a pu réquisitionner un car, sans quoi, quel retard !

— En tout cas, Jean sera à l'heure au rendez-vous du Galibier, surenchérissait Mlle Raymonde Cornic, une charmante Bretonne de Paris et sportive par surcroît. Il ne pense qu'au Tour. S'il gagne, je lui pardonnerai d'oublier la natation et notre lune de miel.

L'U.S. Bretonne de Paris, les cycles Génial-Lucifer et de nombreux amis étaient venus assister au mariage qui a eu lieu à 11 h. 45.

Seuls les confrères de Robic brillaient par leur absence, à l'exception du cyclo-crossman Rondeaux.

— Et puis, quel plus beau cadeau de noces pourrais-je offrir à ma femme qu'une victoire retentissante à Briançon ou à Digne, où le Tour passe avant mon mariage...

Louis NAVILLE.

La gazette du Tour

- *Lucien Lauk, sérieusement blessé au visage, étant dans l'impossibilité de prendre le départ, c'est Robert Charpentier qui partira à sa place avec le dossard n° 56. Les malheurs de l'un font le bonheur de l'autre.*
- *Huguet, de Vreese, Deprez sont arrivés à Paris et aussitôt ont fignolé leur beau vélo émaillé jaune.*

A la sortie de la mairie, ROBIC emmène sa jeune femme, à bicyclette, naturellement. Comme le démarrage semble pénible, RONDEAUX (à gauche) *et Maurice EVRARD viennent à l'aide du champion breton.*

LE CONCOURS DU MEILLEUR "GRIMPEUR-ROULEUR" AU TOUR DE FRANCE

Où se gagnera le Tour de France ? Dans la montagne ou en plaine ? En course en ligne ou contre la montre ?

Les cols alpestres établiront un premier classement que les Pyrénées peuvent réviser entre Luchon et Pau. Mais, au seuil de la plaine, tout sera loin d'être terminé, car l'étape de 130 kilomètres contre la montre peut créer de gros écarts.

« But et Club » ouvrent un concours doté de 100.000 francs de prix destiné à récompenser le lecteur perspicace qui aura trouvé le nombre de points se rapprochant le plus du chiffre totalisé par les coureurs dans les quatre cols des Pyrénées.

Voici, en tablant sur les difficultés différentes présentées par les quatre cols, les points qui seront distribués au sommet de chaque col.

PEYRESOURDE : 4 points au premier, 3 au second, 2 au troisième, 1 aux quatrième et cinquième ; ASPIN : 5, 4, 3, 2, 1 ; TOURMALET : 10, 8, 5, 3, 2 ; AUBISQUE : 5, 4, 3, 2, 1.

Les lecteurs devront nous donner le total des points additionnés. Un exemple : au sortir des Pyrénées, d'après l'addition des points en haut de chaque col : Vietto totalise 17 points, Lazaridès 12, Piot 9, Cottur 7, Impanis 6.

Pour la course contre la montre du 18 juillet, entre Vannes et St-Brieuc, le décompte des points sera le suivant : 10 points au premier, 8 au second, 6 au troisième, 4 au quatrième, 3 au cinquième.

Supposons que Piot enlève la course contre la montre, il totalisera 10 points, Cottur 8, Impanis 6, etc.

Pour avoir le résultat du meilleur « grimpeur-rouleur » du Tour(vous additionnez les deux chiffres : ceux des cols, et de la course contre la montre. Le résultat est donc :

Premier, Piot : 9 + 10 = 19 ; deuxième, Cottur : 7 + 8 = 15 ; troisième, Impanis : 6 + 6 = 12, etc...

Les réponses devront parvenir à «But-Club », accompagnées des cinq coupons des numéros à partir de lundi 23 jusqu'au 10 juillet à minuit.

Le concours est doté de 100.000 francs de prix dont le détail sera donné ultérieurement.

Adressez les réponses 124, rue Réaumur, ou 100, rue de Richelieu, en mentionnant sur l'enveloppe « Concours du Tour de France ».

Le match CERDAN-ZALE s'éloigne...

Lucien Roupp est arrivé hier soir par la « Flèche d'Or ». Dès son arrivée, il s'est rendu au Club des Cinq pour faire part à Jo Longman des projets qu'il avait pour Marcel Cerdan.

— Marcel fera plusieurs exhibitions en France, puis, le 15 juillet, repartira pour les Etats-Unis où il rencontrera successivement Pete Mead, Ruben Shank, Sorny Horne, Al Hostale et le poids moyen italo-américain Jerry Fiorello. La plupart de ces matches seront disputés à Madison Square Garden, mais quelques-uns seront également au programme des réunions de Cleveland, Detroit et Chicago.

— Et Dauthuille ?

— Je ne suis pas particulièrement chaud pour l'opposer à Marcel. Il ne paraît pas être tout à fait au point. Mais si toutefois la chose est possible, je n'y verrai cependant pas d'inconvénient. Néanmoins je pense qu'en toute objectivité, je dois penser tout d'abord à la carrière américaine de Cerdan qui doit l'amener au titre mondial.

— Et en ce qui concerne le championnat du monde ?

— Malheureusement rien. Aucune nouvelle. Personne n'a voulu prendre contact avec nous et nous sommes obligés d'attendre et de remettre à plus tard Tony Zale devant l'obligation de rencontrer Marcel, puisque aussi bien il doit bousculer tous les poids moyens américains. — A. BOURRILLON.

Marcel Cerdan boxera à Paris le 6 juillet, mais son adversaire n'est pas encore désigné.

CHARRON-DIOUF remis à mercredi

En raison du temps incertain, les organisateurs ont décidé de reporter à mercredi la réunion prévue pour demain à Roland-Garros.

Charron-Diouf et Martin-Paco Bueno se dérouleront donc mercredi soir, soit au Palais des Sports à 20 h. 30, soit à Roland-Garros à 18 heures.

Ike Williams inflige une sévère punition à Larkin

NEW-YORK (par câble). — Après trois rounds sans histoire, Larkin ayant enlevé le deuxième et Ike Williams le troisième, le premier étant égal, Williams mit fin au combat au quatrième, grâce à une première droite au menton secouant Larkin, groggy sur une deuxième droite, Williams ayant suivi. Un nouveau crochet du gauche au menton expédia Larkin à terre pour six. Il fut ensuite une proie facile pour Williams qui d'une dernière droite, finit son adversaire.

Ike Williams a démontré des qualités de puncheur sévère dans un combat apparemment facile pour lui. - S. STEVENS.

PATTON égale le record du monde des 100 yards

SALT-LAKE-CITY. — Au cours des éliminatoires du championnat intercollège des Etats-Unis, Mal Patton, nouvelle vedette américaine, a égalé le record du monde des 100 yards de Jesse Owens, en réalisant 9 sec. 4/10. Cependant cette performance ne sera pas homologuée car Patton a couru par léger vent arrière.

Bruits de transferts

✦ *Hansen, la nouvelle recrue stadiste, arrivera à Paris le 1er août... à temps pour commencer à préparer la saison prochaine avec ses coéquipiers.*

Pendant le TOUR DE FRANCE

But CLUB

paraîtra

2 fois par semaine

Abonnements spéciaux permettant de recevoir les 8 numéros : 80 fr. Règlement par mandat-carte, mandat-poste ou chèque bancaire à BUT et CLUB 100, rue Richelieu — PARIS.

L'emploi du chèque postal est déconseillé en raison des longs délais de transmission.

DU 1er JUILLET AU 1er SEPTEMBRE

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse**

sera ouvert de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

Samedi après-midi, dimanche et fêtes exceptés

Demandes d'emploi 30 fr.

J.F. bon, édue. garder. enfants saison plage. Ecr. *Paris-presse* 221.

Contremaître cartonnier cherche place stable, 18 ans maison. Ecrire « Paris-presse » n° 182.

RÉF. 1er ORDRE

trentaine, cultivé, ayant voyagé Europe, Afriq. anglais, ch. chge-rait tte mission confiance à l'étranger. Ecr. « Paris-presse » n° 181

J.F. 22 ans cherche emploi DESSINATRICE - décoratrice. Urgent. Ecrire : - Paulette CUXAC, 109, rue Erlanger, PARIS (16e).

Bachelier, 21 ans, anglais, bonne présentation, cherche situation. Ecrire « Paris-presse » N° 218.

Dame seule, 45 ans, cherche place 8 h. à 9 h. et 16 à 17 h. Ecrire DUVAL, 8, rue Fontaine-an-Roi-11e

DIRECTEUR-ACHETEUR imp. épicerie de gros dés. changer position place régionale ou région parisienne préférence. Ecrire PARIS PRESSE n° 219.

Ménage retraité cherche place gardiens propriétés, établ. industriels, administrations, région parisienne. BRIEUX, 160, rue Charcot, COURBEVOIE

Secr, rédact. st.dact. not.droit ch. travail soir Bodart, 36,r.St-Benet-12e

Chauffeur mécanicien tout permis demande place maison bourgeoise ou transport. Ferait déplacements. Longues références. Ecrire à PARIS-PRESSE 215.

Dépanneur Radio cherche emploi. MICHEL, 104, Bld Haussmann.

Couturière, ex.journ.couture ch.sér. camp. août-sept. *Paris-presse* 120

Homme, 31 ans, sérieux, énergique cherche emploi chauffeur P.L. ou Tourisme. Ferait de préfér. grands déplacements. S'adresser, Baltjan, 1, rue Claude-Chahu, PARIS (16e)

Fonctionnaire retraité enseignement très actif, libre après-midi aiderait industriel, commerçant comptabilité, bureau, déplacement remplacement. Ecrire à PARIS-PRESSE 189

J.F. 30 ans, b. présent, et éducat, 30 ans référ. secrét. st.-dact. cher-che tout empl. sér. int. Côte Azur préf. prox. Cannes. Ecrire Mlle GUERIN, 19, rue du Colisée (8e).

CUISINIER PATISSIER 26 ans, sérieuses références cherche place à l'étranger. CURIER, 15 bis, r. G.-Ribet-16e.

Mr 30 ans ch. place sténo-dactylo. Ecrire à PARIS-PRESSE 216

Ménage chef de rang, fem. ch. ou salle exc.réf. ch. pl saison, Chalx, 15,r.J.-J.-Rousseau Manoeuvre B.A.

Dame veuve 50 ans près, bien ch. place gouvernante ch. Mr seul Paris Prov Ecrire PARIS-PRESSE 217

Chauf.méc.tour. PL T. commun ch. empl.Paris route, *Paris-presse* 188

Dame ayt mach. écr. prend trav Berger, 38, quai des Célestins.

Dame cherche emploi serveuse bar ou restaur. Ecr. *Paris-presse* 187.

Tapissier Décorat. ch.place ou vendeur. Vinberg, 59, rue Lenic-18e.

Mr 29 a P.G. inst.sec.all.not.angl. dact, perm. cond. b. prés. act ch. empl. com. ou ind. cap. ass. resp ou sec. dir. Ecrire *Paris-presse* 191.

Pers. 45 a. sach. cuis cout. repas dem.empl. 1-2 pers ou s'occup.enf. Ecr. Mlle Marie, 106, r. Richelieu.

ARTISTE PEINTRE Portraitiste connaisseur écistré objets d'art, meubles anciens cherche occupation Ecrire à PARIS-PRESSE 190

DAME 30 ans libre 20 juil accompagn. dame ou mons. seul pend.vac comme dame de compagnie. Ecrire Mme Champonois 75, rue Fondary

Transp. Interp employé connais. métier parf. anglais ital. portug. ch. place. Ecrire *Paris-presse* 192

J.H. ayt vélo P cherche portage dans 16e ou arrt limit. ROUSSEAU, 67, rue de Passy, Paris-16e

Dame 58 ans cherche emploi dame de compagnie ou tenir intérieur personne seule Monsieur ou Dame. Ecrire à PARIS-PRESSE 197

Chauffeur tous permis, 36 ans, cherche place - ANDRIEU 18, rue Vilin, PARIS (20e).

J.F. 19 a. st.dact. compt. parlant couramm. ANGLAIS not. Allem. 1er Bac cherche emploi secrétaire PARIS COLONIES ou ETRANGER Ecrire à PARIS-PRESSE 205

Offres d'emploi 130 fr.

MECANICIEN machin. à ECRIRE, à CALCULER. DUPLICATEURS. demandé par importante Maison province. Bonne situation. Ecrire HAVAS,MONTPELLIER, N° 7104

T.S.F. Bobineuses fil fin sur machines. Monteurs-câbleurs et monteuses-soudeuses ML F. RADIOMUSE 18, rue de Saisset, MONTROUGE

AIDE-COMPTABLE référ.sér.exig. Ecr. avec référ. MARINY, 13, rue Berthe (18e).

Ebéniste sach. vernir au tampon. Garc. livr. ayant travail du sam. Meubles. Ecr. avec référ. MARINY 13, rue Berthe, PARIS (18e).

EMPLOYÉE de BUREAU

pour chiffrage factures. Proj. CIBIE, 62, rue Haxo (20e).

On demande une secrétaire hab. à rédiger courrier, parf. connaissance du français, anglais, espagnol. Ecrire N° 441598, STRANGER, 17, rue Vivienne, PARIS (2e).

USINE pr. pl.Gambetta, Paris-20e dem. 1) OUVRIERE DEB. 15-16 a. pr trav.facile, 2) OUVRIERE spéc. pr nuque pet. appareil élect. Ecr. STYLE, 76, r. Monceau, Paris.

USINE pr. pl.Gambetta dem. STENO-DACTYLO min. 3 a. pratiq.Ec. STYLE, 76 r. Monceau, Paris.

Recherchons employée ayant connaissance dactylographie et classement simple. Se présenter Centre Intersyndical, 27, rue de Constantine (7e).

Importante Société Coloniale rech 1e Pour Côte d'Ivoire, chef comptable ayt bonne connaissance anglais ; 2e Pour A.E.F. chefs comptables, connaissance anglais ou bon exigés. Age 30 ans environ. Excel références. Ecrire : MILLET, 33, rue Miromesnil, PARIS.

Banque Etrangère Paris demande employés de 21 à 36 ans con services comptab. ainsi reneig. comm. avec clientèle, courrier, Ecr. M. Nottéghem, 12, r. Cacheux, Courbevoie.

Très **AIDES-COMPTABLES** bons

Se prés. Lundi matin : C.G.R., 51, rue Lacordaire, Paris (15e).

Dem. 1) Coupeuse-Patronnière-Modéliste. Ecrire avec référ. 2) Première Main robes. Se prés ANTOINETTE, 65 rue Condorcet-9e. Bons appointements.

On demande :

DESSINATEURS 1er et 2ème échelon

AJUSTEURS MONTEURS

1 AJUSTEUR ou études

Stés Volcan, 8, r.du Parc, Levallois

Demande Employé Manutentionnaire sachant conduire

F.A.V., rue 47, quai Halage, Crétei

Importante Sté Travaux Publics demande urgent période vacances 3 mois sténo-dactylo expériment. Cantine et Coopérative. S'adresser S ROL LISTER, 29, rue de Berri - TEL BALZAC 14-50

On dem. 1 TENEUR de livres, 1 STENO-DACTYLO expérim., 1 HOMME pouvant faire classement correspondance et courses tr. sérieuses référ. exigées. Ecrire en indiqu. âge et prétent. à n° 4670 PUBLICITE SWEERTS, 30 fer rue Tour d'Auvergne, PARIS (9e)

STENO-DACTylo expérimentée, se présenter avec références Société CALFRI, 13, rue du Helder, Paris

Imp. Sté près Saint-Lazare demande plus. Dactylos. Ecrire DOUR 167, boulevard Malesherbes, Paris

Ne pas se présenter.

CONFECTION HOMMES demande une COLLEUSE MONTEUSE manches, une MECANICienne et FINISSEUSE — Bien rémunérées. M. MARAN, 5, r. Lincoln, Elv. 86-21

Dem. STENO-DACTYLO débutante 31 rue des Ceillous, à CLICHY

Dem. Sténo-Dactylo expér. CAUS SAUF 45, rue Vivienne (2e)

SOUDEURS

Autogène tôle 15/10èmes MANŒUVRES-TOLIERS MANŒUVRES ACTIFS Travail stable. Prime Cantine. A.F.I. 2, rue Frédéric-Mistral

15e - Mo LOURMEL

Cherche pet. et sec Main 6ou 8e prés. Carrion, 5, rue F.-Ziem (18e)

RÉGLEUR sur Tours automatiques Tornos.

L. Herbin, 16, r. Henri-Poincaré.

ASTER, 4, rue du Général-Foy SAINT-LAZARE, demande :

COMPTABLE

AIDE-COMPTABLE Mécanographe.

Se prés. ts les jours sauf samedi.

SURVEILLant EMPLOyé de Bureau Bonne écriture. Références morales Ecrire sténotyp. : C.N.F., 9 bis rue A.-Bourdelle, PARIS-XVe, en indiquant âge et références.

Rech. Manutent. vend. aliment. p/ Paris et Banl. Si pas mét. s'abst. Ecr LAURRIS, 39, Bd Sébastopol.

On **STÉNO-DACTYLO** dem. pour exécuter trav. SECRétariat. Ecr. seul. 46719 PUBLICITE G. SWEERTS, 30 ter r.Tour-Auvergne

Demande GARDE Particulier pour région Montmorency. Actif. Sérieuses référ. exig. Femme capable tenir rendez-vous chasse. S'adress. DENIS 76, r.St-Lazare, Trl.02-52

Usine MOYSE, 7, rue Pascal.

La Courneuve, recherche :

VEILLEUR DE NUIT

retraité, 50 ans maximum

Se présenter vers 11 h. ou écrire

Importante Parfumerie demande REPRÉSENTANTS, bons vendeurs pour la France. Ecr. av. référ. à Mr RICHETIN, 5, avenue de l'Opéra, PARIS qui transmett.

DEM. REPRÉSENTANTS introd. ch. électr. quincail. articl. cadeaux et divers, pr banl. Paris et Prov. Carteau, 65, Bd Sébastopol.

Recherchons d'urgence pour banque un employé au courant du service Portefeuille-Documentation. Marchandises. S'adresser : Bureau du Personnel, 8, r. du Helder-9e.

Importante Société demande pour Paris comptables ayant bonne connaissance anglais et aides-comptables 30 ans environ. Ecr. référ. exig. Ecr. ou se prés. : MILLET, 33, rue Miromesnil, PARIS.

On demande une bonne mécanicienne pour robe flou et lainage, Herszman 9 ter, rue Albouy-10e.

MÉCANICIENNE HABILE ERAU TRAVAIL CHEMISIER LEFAURICHON, 1, r. Chabanais.

Demande démonstratrices même débutantes Travail assuré toute l'année. — CARnot 66-33 10 h à midi, 15 h. à 19 h.

Chemin Fer Métropolitain Paris recherche :

CHARRONS, PEINTRES CHAUDRONniers MENUISiers

Se prés. au Bureau de Recrutement 108, av. Jean-Jaurès, Paris-19e de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 à 17 h.

Demandons ouvrières mécaniciennes pour cartonnage et marqueur pour découpage de carton et impression sur presse à platine.

Etablissements L. JEANNIN, 45, quai de la Seine, PARIS-19e.

On demande aide-comptable dactylo Ecrire av. référ. Ets LOUVOT, 16, r. Folie-Méricourt, Paris-11e.

Dem. JEUNE FILLE SERIEUSE AIDE-COMPTABLE. - AUCLAIR, 8, place Sainte-Opportune (1er).

DE BEAUMONT et GODOT, Imp Exp., 22, pl. Madeleine, demande Sténo-Dactylo. Début. s'abstenir. Bon st.-dact dem, Cosmos, transp. intern. 209 Fbg St-Denis (10e).

AIDE-COMPTABLE

J. HOMME débutant cert. études

GUION, 92, r. de RICHELIEU.

Recherchons collaborateur parfaitement au courant matériaux construction, préférence INGENIEUR, pour service approvisionnement. Ecrire : ROBERT, 19, rue Champy COLOMBES.

Jne homme 16 à 18 a. dem. pour travail aide-magasinier dans maison pet. outill. Se prés 6, rue LUMAS, 207, Fg St-Martin (10e).

Halles. Employés aux écrit dem. Thierry, 17, r. d.Halles Pariset(1er)

Imp. Société rech 1) Chef Bureau correspondance sténo-dact. connais. anglais, 2) Sténos-dactylos expér. S'adr. D.G.G., 4, r. Cambacérès-8e.

RECHERCHONS : dessinateur projeteur connaissant parfaitem. étude sous-stations électriques CONDUCTEUR de TRAVAUX ayant pratique étude et construction lign. électriques HT et BT et install. industrielles. Situations stables et d'avenir. Adresse offres avec photo : FORCLUM 32, r. Gambetta Toulouse.

Garage dem.gardien connais Stat Service. Bon référ. 38, r. Vaneau

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon, VINCENNES RECHERCHE :

MAGASINIER

pour vérification de stock. Bon salaire. Situation stable. Dégagé obligations milit. Ne pas se prés sér. référ. au Chef du Personnel.

Dem. jeune femme, belle présentat. grande, taille 44, pr présent. maintenir, coutur en gros, Place stable Andrée Hermann, 112e r. Réaumur

Mr Schneller, 35, r. Le Peletier, dem. APPRENTIS JOAILLIERS présent. par parents, Le matinée

H. J. act. sans conn. spéc. dés. re créer. Nouv. avenir, déb. 10.000. Ecr. CHENEIL, 10, rue Lafayette.

Outill. spécial., ou outils fin à découp. et estamp. Petite mécaniq. Pennellier, 8, r. de Châtillon (14e)

RADIO On dem. BON REGLEUR RADIO Sér.réf. Se prés Reels-Radio, 71, r.Rivay, Levallois

On dem. un cycliste Sté ELECTRO CABLE, 62, av. d'Iéna, (Cantine)

Cherche Coupeurs et Coupeuses de séries pour bonnes. Bien payés. Jambex, 126, r. Saint-Denis (2e)

STENO-DACTYLO ayant notion de comptabilité et Sténo-Dactylo demandées Maison BOUIX, 7, r. du Mail. S'y présent. bureau Rousset.

Dames très bre présent. élocution facile pour diffus. publicitaire d'un appareil s. concurr. Rien à vendre. Pas de R. d. v. à prendre. Fixe et com. C.E.C.O., 32, r. du Sentier, lundi et mardi de 15 h. à 18 h.

Recherc. p. Usine Aliment. Ivry dact. factur. habitant région usines sér. référ. Ecrire : LAURRIS 39 bd Sébastopol.

On dem. Sténo-Dactylos expérim. Se présent. Sté EST et NORD, 19 rue d'Aumale, PARIS.

CARTON MITRAILLEUR QUALIFIÉ, CARTONNAGES GANDONNIERE, 4, rue d'Estienne d'Orves, 92 St-Germain-en-Laye.

PROJETEUR ou DESSIN. études 1er ou 2e échelon, 30 à 35 ans, référ. mach. automatiques à télécommande pr conditionnement au courant fabr. pour étud. projettes et lancement rapide par cros, sans aide d'atelier, tr.e ordonné, craignant pas responsibilité. Ecrire avec prétentions : PARACINI, 64 rue Cambronne, Paris (15e) qui transmettra.

STÉNO-DACTYLO expérim. Employé statistique ayant habitude des chiffres. — NATIONAL FILM 26, rue Chalgrin, Paris (16e).

A.C.O.M.E., 14, rue de Marignan, Paris, demande Sténos-Dactylos. Bonne rémunérat. Emploi stable.

STÉNO - DACTYLO

expérimentée, bonne instruction, demandée par Ets R.B.I. 122, avenue la RéubKude (11e).

Un demande DACTYLO LIBRE. Début juillet. Ecrire Ets RENEE 14, rue de Londres, Paris (9e)

Manœuvres pour travaux d'ateliers. 67, rue Diderot, VINCENNES

On demande bonne retoucheuse-vendeuse. MICHEL, 96, rue Lecourbe.

On demande 2 DESSINATEURS 1er échelon, TRAVAUX PUBLICS S.E.T.H.Y.P. 20, r. d'Athènes (9e)

REPRÉsentants pour chaudières industr. et brûleurs mazout. A.B.C. Montreuil, 27,r.Franklin, Montreuil

On demande Gardien d'Usine. Ecr. GILBY WIRE, 202, quai de la Marne, Ruell-Malmaison (S.-et-O)

Dessinateurs branche mobilier métallig. dem. d'urgence pour usines Paris. Ecr. référ. et prétentions à Forges de Strasbourg, Service Ventes, 2, rue de la Rayne (8e).

Ch. Magasinier Chauffeur actif. BARRMANN, 74, r. du Commerce

On demande : Bon SOMMELIER pour maison vins en gros LOGEMENT ASSURE. Ecr. BASTERE, 3, r. Armagis, St-Germain-en-Laye

Rech. aide-comptable ou comptable H ou F. préfér. jeune. Se prés. mat. 9 à 11 h. Chantebonne de ses Ampilles 4, rue Bobet Lyrr.

Entrepreneurs Confection possédant forte machine pour musettes, vêtements de travail matin 9 h. à 12 h. C.C.I.P., 18, Chaussée d'Antin.

On demande 1 manœuvre pr rôterie S'adr. BERNIER et DEGEORGE 26 rue Planchat, Paris (20e)

Mén. Anglais sans enfants habitant Londres app. mod. cuis. franç bien rétrib. excell. référ. exigées. Tél. OPE. 52-66 sauf sam et dim

On dem. PEINTRE en VOITURES S'adresser : 37, rue des Cloys-18e

S.N.C.A. NORD dem.

STÉNOS-DACTYLOS

52,r.Guynemer Issy-les-Mx (Seine) Sténo-dactylo-comptable demandée Sce de Mr FLY-TOX, 2, rue des Noëls, Gennevilliers, Cantine.

FRANCINE VELLES, 35, avenue Opéra, dem. vend. corsets sachant coudre. S'adresser de 10 h à 12 h.

Concierge hôtel meublé pour escalier seulement, marl travaillant dehors, appart. 2 pièces + cuisine meublées. Ecrire références MARCEL, 67, r. Marx-Dormoy-18e

Dem. femme de chambre sachant coudre p. mais repos, nour. logée, bon gage, 4, r. de